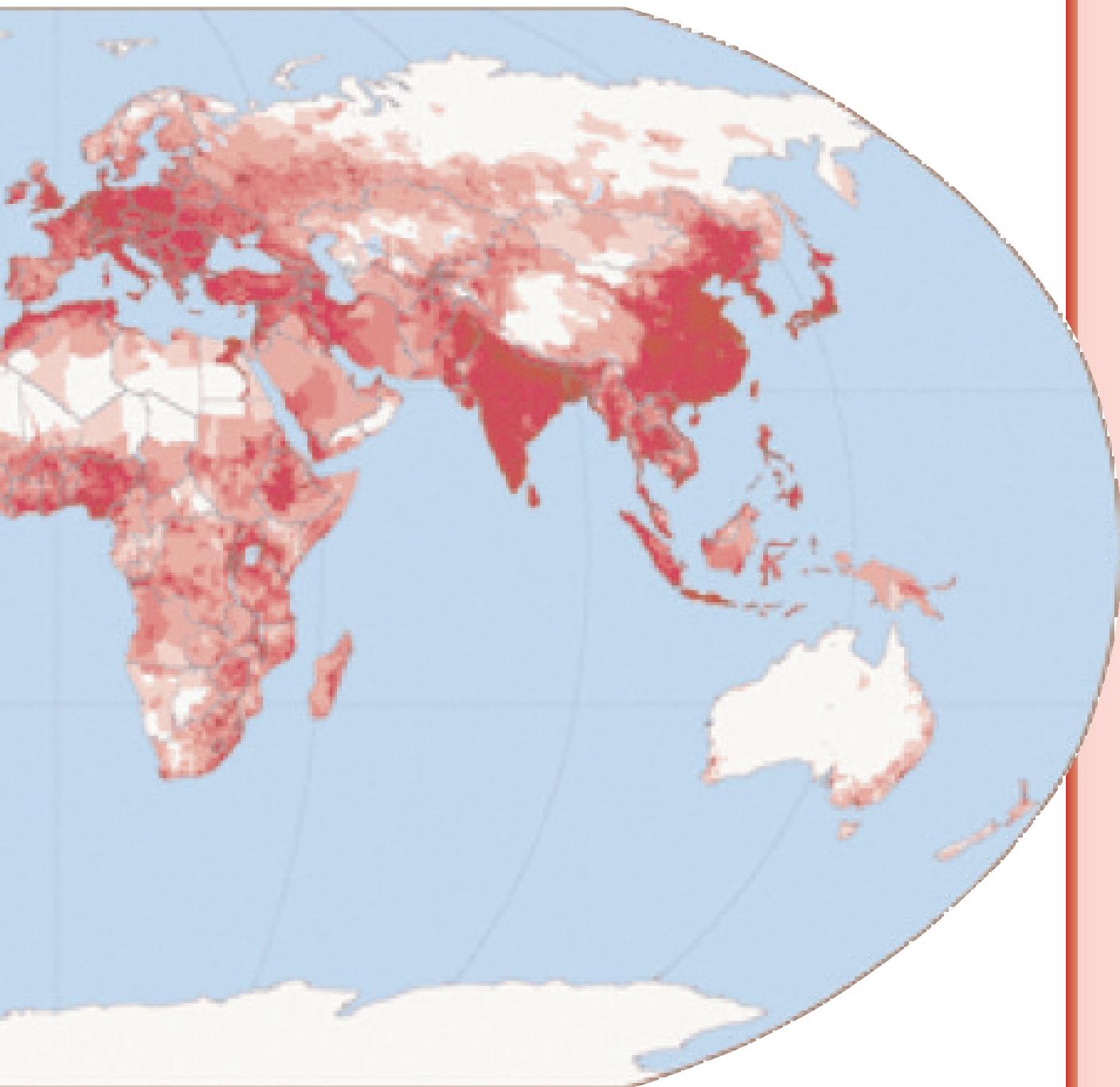


LES CAMILLIENS DANS LE MONDE



La grande Famille de saint Camille religieuses, religieuses et associations laïques) sont présentes dans le monde dans les pays suivants :

Europe : Albanie, Allemagne, Angleterre, Arménie, Autriche, Espagne, France, Géorgie, Hollande, Hongrie, Irlande, Italie, Pologne, Serbie, Slovaquie, Ukraine.

Asie : Inde, Laos, Philippines, Sri Lanka, Taiwan, Thaïlande, Vietnam.

Afrique : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Kenya, Madagascar, Ouganda, Tanzanie, Togo.

Amérique : Argentine, Bolivie, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Equateur, Etats-Unis, Haïti, Mexique, Pérou, Uruguay.

Océanie : Australie.



PROVINCE ANGLO-IRLANDAISE

AActuellement, notre province est parmi les plus petites de l'Ordre avec ses 23 membres. Géographiquement, nous sommes dispersés sur un vaste territoire, avec présence à Rome (le supérieur général), en Australie, en Ouganda, en Angleterre et en Irlande. Les membres de la province sont de la catégorie des plus mûrs avec une moyenne d'âge autour de 60 ans. La rareté des vocations dans notre pays nous préoccupe, souci partagé avec d'autres congrégations et avec les diocèses.

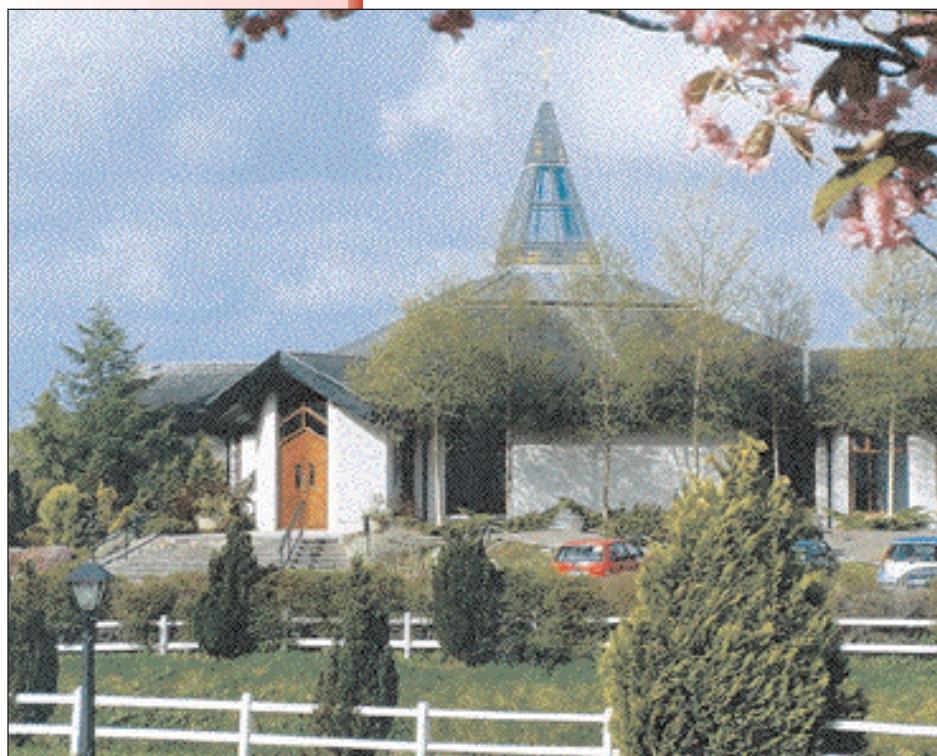
prise en charge des anciens. Par contre, la prise en charge des soins palliatifs, en coopération avec les autorités sanitaires, est de développement récent, très appréciée par les malades de la région et par leurs familles.

Le ministère principal de la province est la pastorale hospitalière. Nous assurons ce service dans un grand hôpital de la capitale ainsi que dans deux unités spécifiques. La cure pastorale est assumée par une équipe composée de religieux, de laïcs et de prêtres diocésains. A Londres, nous sommes en service dans un hôpital général et dans un centre de soins palliatifs ; nous assurons aussi les remplacements du clergé diocésain dans une paroisse.

A l'autre bout du monde, en Australie, nous travaillons comme agents de pastorale dans un hôpital général et dans une autre petite unité de la délégation de Perth. Dans cette même ville, nous assurons aussi le service pastoral dans une paroisse. Récemment, nous avons transmis le relais à la province des Philippines. Après plus de 40 années dans ce pays, trois membres de la province continuent à travailler dans la délégation australienne de la province des Philippines avec laquelle on collabore pour tenir haut le drapeau camillien.

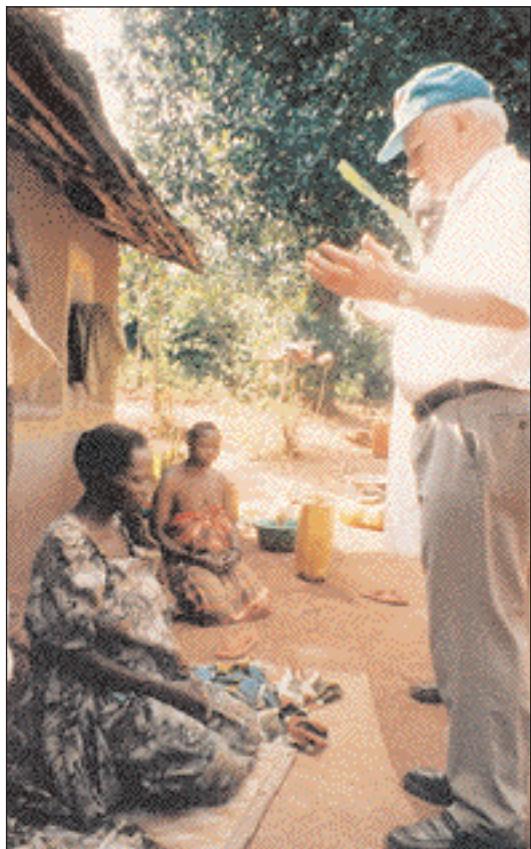
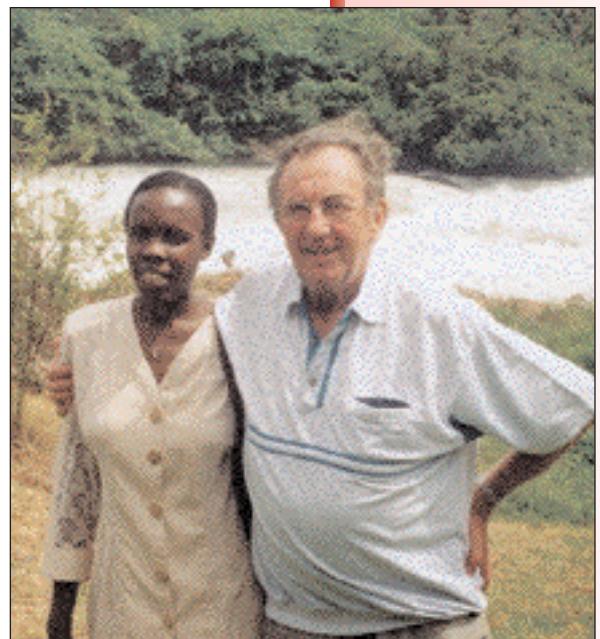
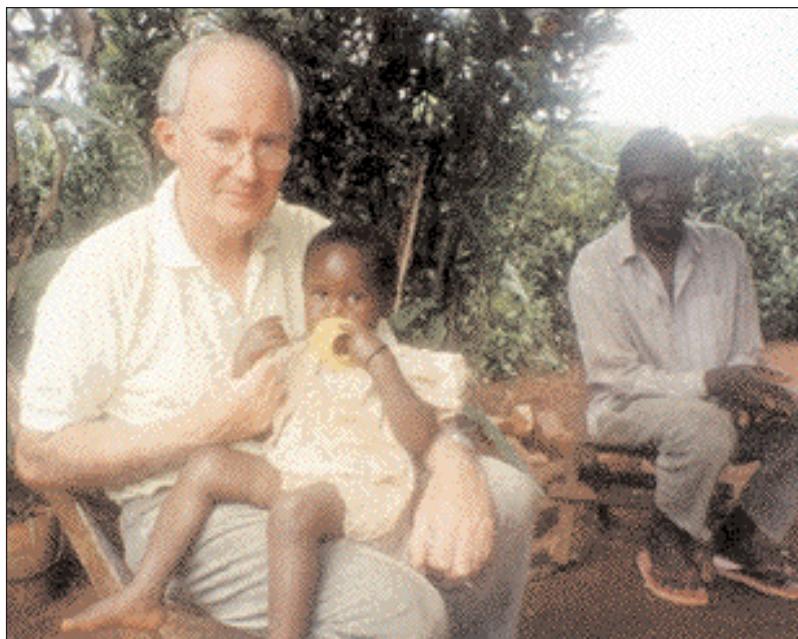
La mission en Ouganda

Au début du nouveau millénaire, nous avons ouvert notre première mission en terre d'Afrique, en Ouganda. Deux membres de la province ont été les pionniers de ce projet, implanté dans l'hôpital de Nyenga, non loin de Jinja, la deuxième ville du pays. Depuis, grâce à la générosité de la province hollandaise, la fondation de Tanzanie s'est jointe à nous par l'envoi de personnel religieux. La population de la région où nous travaillons, comme cela s'est passé dans de nombreux pays de l'Afrique subsaharienne, a été fortement touchée par l'épidémie du sida ; c'est pour ce motif que notre premier



Killucan, Irlande : échappée sur l'œuvre sanitaire camillienne au service des personnes âgées et en phase terminale.

Nous possédons et administrons une œuvre socio-sanitaire à Killucan (Irlande) où, en collaboration avec des laïcs compétents et dévoués, nous entourons des personnes âgées et des malades en phase terminale. Nous avons une longue histoire derrière nous, caractérisée par la collaboration avec les autorités sanitaires pour la



projet a consisté en la réalisation d'une unité mobile s'intéressant aux malades qui sont dans l'impossibilité de rejoindre des centres de santé. Nous travaillons avec un groupe de personnes locales et, par elles, nous pouvons toucher des personnes qui, autrement, mourraient dans des douleurs atroces. Nous assurons aussi la charge pastorale dans un hôpital local administré par

une congrégation de sœurs. Le P. Tom O'Connor a créé un groupe engagé dans la pastorale des vocations camillienne afin d'assurer une future présence camillienne dans ce beau pays. Il a aussi lancé un projet innovateur au titre duquel deux prêtres diocésains viennent chaque année étudier la pastorale de la santé au Camillianum de Rome pour maintenir, une fois rentrés en Ouganda, des liens étroits avec les camilliens et assurer l'animation de leurs confrères prêtres séculiers dans le domaine de la pastorale de la santé. Nous remercions Dieu pour notre présence en Ouganda, capable de redonner la vie à la province mère et de susciter un vrai soutien de la part des laïcs en Irlande.

La province est aussi bénie par la présence de branches actives de la Famille Camillienne Laïque qui embrasse notre charisme et s'engage à vivre les demandes de leurs statuts. Les membres sont une source de grand soutien par la prière et par le service. Ils s'occupent d'assister les malades sous des formes variées, assurant aussi la proximité et le counselling à ceux qui sont dans le deuil à la suite d'un être cher.

Dans le cours des années, notre province a toujours été ouverte à l'accueil de camilliens d'autres provinces, souhaitant étudier l'anglais ou poussés par d'autres bonnes raisons. L'invitation reste valable. Vous êtes les bienvenus.

Denis Sandham

en haut à gauche : le Père Tom Smith, fondateur de la mission en Ouganda.

en haut à droite : le Père Tom O'Connor.

au milieu à gauche : visite à la mission du P. Provincial Denis Sandham.



PROVINCE D'AUTRICHE

Il y a cent ans, le 30 avril 1906, les camilliens de la province d'Allemagne Josef Roth et Otto Gethmann sont arrivés dans la capitale impériale du royaume austro-hongrois, Vienne. Après une période de trois mois de tractations avec les autorités ecclésiastiques et impériales, le provincial Stefan Theodor Tembories appela les premiers camilliens comme aumôniers assistants dans le plus grand centre d'accueil

pour personnes âgées de Vienne, qui comportait alors 4.500 lits. A cette époque, ce centre gériatrique était le complexe le plus moderne pour vieillards dans toute l'Europe.

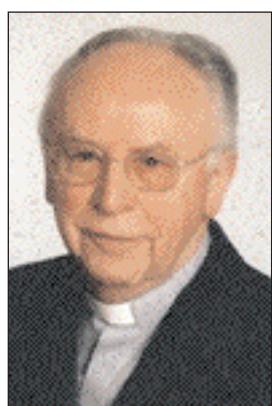
En 1909, on construisit à proximité de ce centre la maison pour la communauté camillienne. Dès les débuts, on donna en Autriche la priorité à la pastorale hospitalière si bien qu'après la première guerre mondiale, les plus grands hôpitaux de la ville de Vienne (18) étaient desservis par plus de trente

camilliens, pères et frères. Dans le même temps, les camilliens travaillaient dans l'enseignement et dans l'animation des médecins et des infirmiers/ères et dans l'apostolat de l'annonce de l'Evangile et des valeurs chrétiennes dans le monde de la santé avec la publication de revues, périodiques et livres de pastorale et d'éthique sanitaire (Dr



en haut : la maison de la communauté camillienne à Vienne (Autriche).

en bas : le Père Leonhard Gregotsch.



Robert Svoboda, MI).

Quarante ans après, en 1946, a été érigée la province autrichienne, fille de la province mère d'Allemagne. Deux tiers des membres de la nouvelle province étaient d'origine allemande, même si, depuis quelques temps déjà, ils avaient la nationalité autrichienne ; les autres étaient d'origine autrichienne ou hongroise. Dès sa création, la province d'Autriche misa beaucoup sur l'accueil et la formation de jeunes postulants, novices et clercs à Hilariberg, Pfaffing, Losensteinleiten et Salzbourg.

De plus, les camilliens étaient aussi intéressés dans les services pour handicapés et aveugles.

1946 – Institut pour enfants handicapés à Wimpassing, remis en 1996 à la Caritas diocésaine.

1971 – Fondation du secrétariat pour les Mission « Missionswerk » et « Gesundheitsdienst der Kamillianer Österreichs ». En plus de l'aide morale et financière, deux religieux ont collaboré pendant 18 ans comme missionnaires camilliens à Madagascar et en Amérique Latine.

1972 – Fondation de l'association « Lebenswertes Leben » avec la création d'un village pour handicapés physiques (16 places dans 8 maisons) à Altenhof (Haute-Autriche).

1982 – Fondation de l'institut séculier « Kamillianische Schwestern, dans l'esprit camillien pour l'assistance aux malades, aux handicapés et aux personnes âgées.

1992 – Fondation de l'Institut camillien pour la formation des personnels de santé.

1995 – Fondation de la maison camillienne en Hongrie, à Nyiregyháza sur demande de l'évêque et à l'appel (déjà sous le régime communiste) de la Famille Camillienne Laïque.

Les Camilliens en Autriche aujourd'hui

Aujourd'hui, en Autriche, 17 camilliens travaillent comme aumôniers dans 8 hôpitaux



taux et centres de santé à Vienne, Salzbourg et Nyiregyháza ;

- à la direction de l'association des hôpitaux catholiques d'Autriche ;

- dans l'animation d'une pastorale de santé moderne dans les diocèses de Salzbourg et de Nyiregyháza-Debrecen ;

- dans l'animation et l'assistance spirituelle de la FCL dans les paroisses, pour les malades et les handicapés dans les maisons privées et dans les hôpitaux régionaux ;

- dans l'animation de la pastorale des aveugles ;

- dans la pastorale pour les Roms à Nyiregyháza et animation de la FCL dans les pays voisins de la Hongrie-Est : Slovaquie, Ukraine, Roumanie, Serbie ;

- ils aident les pauvres et les malades par les FCL, en biens matériels (habillement, alimentation, mobilier scolaire, logements, appareils techniques, ordinateurs, etc.), médicaments, appareillages techniques sanitaires, dons de bienfaiteurs autrichiens. Les Kamillianische Schwestern, les FCL et des associations ecclésiastiques et civiles Collaborent à toutes ces activités.

La province autrichienne est d'un âge

plutôt élevé, mais elle peut encore compter sur un groupe de jeunes camilliens : 4 profès temporaires, 2 novices, 2 candidats. Ont aussi été agrégés deux jeunes religieux de la délégation indienne (Thomas Prakash et Joshy Kanjirathamkunnel). Le Père Général Frank Monks, lors de la célébration du centenaire, rappelait l'histoire de la province autrichienne comme un appel encourageant : « Que votre réflexion vous amène à augmenter votre confiance en la Divine Providence. Puissiez-vous être toujours de loyaux disciples de saint Camille, sans vous lasser mais en affrontant les maladies d'aujourd'hui tout en cherchant de nouveaux moyens pour réaliser les valeurs qui ne changent jamais. Accueillez la nouvelle surprenante de l'Evangile, que c'est le Père qui vous cherche et désire la réponse de votre adoration. Merci pour le témoignage que vous avez donné pendant cent ans ici, sur cette terre, et que Dieu continue à bénir vos efforts.

Leonhard Gregotsch

groupe brésilien des Petites Sœurs Camillienes, institut séculier fondé en Autriche pour l'assistance des malades et des personnes âgées.



PROVINCE BRESILIENNE

Les premiers camilliens venus d'Italie, plus précisément de la province lombarde, sont arrivés au Brésil le 15 septembre 1922. Ils fixèrent leur résidence dans l'archidiocèse de São Paulo et c'est depuis cette grande métropole qu'ils portèrent la croix rouge de saint Camille dans diverses parties de cet immense Brésil. En 1946, la Consulte générale fait de la fondation une province camillienne brésilienne. Le développement immédiat est dû au grand et inlassable travail des religieux italiens : avec un maximum de dévouement et leur grand amour pour le charisme, ils ont porté leur attention vers l'avenir en s'attachant à la promotion des vocations.

24 ans après l'arrivée des premiers religieux, de nombreux brésiliens appartenient à la phalange « sacrée » des fils de saint Camille. Portant sur la poitrine la croix rouge de l'amour, les Camilliens ont cherché à vivre la fidélité au charisme dans les activités pastorales et sociales les plus diverses.

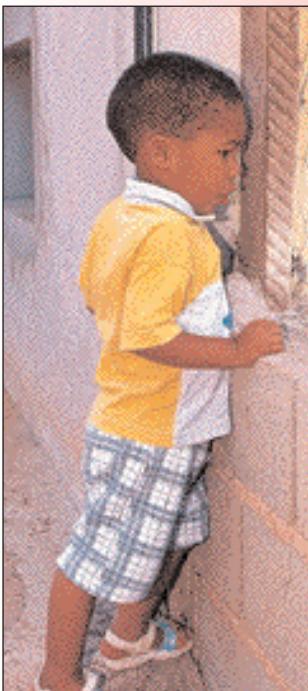
La province, comme entité religieuse, est composée de plus de quatre-vingts religieux répartis en 14 communautés et dans

les missions en Bolivie. Sont sous leur responsabilité : la pastorale de la santé auprès de la conférence des évêques, deux missions et d'autres activités qui sont inscrites dans le cœur de Dieu et Lui seul peut mesurer le bien que chaque religieux réalise par son dévouement spirituel et professionnel.

De la province, comme entité civile, ressortent, y faisant directement référence, d'autres entités comme :

1 - Une Société de bienfaisance San Camillo avec 29 hôpitaux, 17 refuges, 2 hôtels pour les pauvres, un centre éducatif pour adolescents nécessiteux, 3 accueils pour personnes âgées, 1 clinique pour le traitement de la dépendance chimique et 1 club pour les activités ludiques de nos collaborateurs.

2 - Une union sociale camillienne avec des structures visant l'éducation dans 9 Etats de la Fédération ; elle comporte 3 campus universitaires avec facultés réparties entre São Paulo, Rio de Janeiro et Spirito Santo. Elle compte aussi un « campus » pour la préservation de l'environnement dans la région littorale de São Paulo;



à gauche : avec le regard tourné vers l'avenir.

en bas de page : aperçu du pavillon réservé aux malades du sida au Recanto Maria Tereza de São Paulo au Brésil.





ce dernier comporte des dépendances pour les rencontres des diverses entités camilliennes, à côté de divers engagements sociaux au profit de la population qui habite aux alentours du campus universitaire.

3 - Un Institut Camillien de Pastorale de la Santé. Le grand Brésil profite gratuitement des bienfaits engendrés par cet organisme. Celui-ci assure des cours et des sessions de Pastorale de la Santé dans toutes les régions de la fédération.

Actuellement, le charisme camillien se manifeste avec toute sa force et clarté dans divers diocèses du Brésil : dans ceux-ci, sous la direction d'un camillien, se sont formés de groupes de volontaires de la Pastorale de la Santé dans les dimensions, religieuses, sociales et politiques institutionnelles.

Les Camilliens sont reconnus par les autorités civiles, ecclésiastiques et militaires brésiliennes pour le dévouement charismatique envers les malades. Cette reconnaissance est due en premier lieu à l'unité du groupe des religieux qui travaillent au profit du peuple de Dieu comme prêtres et comme frères consacrés.

Presse d'actualité sanitaire

Les hôpitaux camilliens au Brésil marquent leur différence dans la manière où nos religieux traitent la personne dans leurs différentes nécessités corporelles et spirituelles, en plus de l'évidente prise en charge qu'ils assument pour la formation des di-

vers collaborateurs et de ceux qui sont dans la nécessité en général. Nous avons un grand et difficile travail de publication de livres spécialisés, en plus des cours et revues dans le domaine de la santé et de la bioéthique ; de la documentation avec thèmes spécifiques pour la formation ou la mise à jour des volontaires de la Pastorale de la Santé, en plus des congrès nationaux et régionaux pour la mise à jour des administrations hospitalières ; en fait, pour tout ce qui concerne la santé et la promotion, pour que la vie y soit abondante, les Camilliens sont des pionniers.

Nous cherchons à vivre et à poursuivre la finalité de notre Ordre. Animés par elle, nous préparons nos candidats à la vie religieuse consacrée dans les disciplines ecclésiastiques sans négliger la formation professionnelle, en rendant le religieux capable de développer sa propre mission avec une profonde spiritualité, mais également avec une grande professionnalité.

Par la protection de la Bienheureuse Vierge Marie et de saint Camille, nous remettons dans les mains du Seigneur Dieu notre présent et notre avenir dans cette immense nation, protégée et bénie par la Sainte Croix.

José Maria dos Santos

São Paolo, Brésil,
salle de
conférence au
Centre
universitaire Saint
Camille,
remplie
d'étudiants.



PROVINCE FRANÇAISE

La présence de camilliens français remonte au temps même de Saint Camille. Parmi eux, le P. Hilaire Calès est reconnu Vénérable, par l'Eglise.

En 1870, grâce au Père Morel, une fondation voit enfin le jour en France : Notre Dame de la Chaux, à Cuisery, près d'Autun. Le Père Tezza y vient en 1871 et le Père Ciman en 1872.



Missionnaires camilliens au Dispensaire Saint Camille de Davougon au Bénin.

En 1885 la France devient officiellement et canoniquement la Province de France. Le Père Louis Tezza en est le Provincial de 1885 à 1889. Notre Province est très honorée d'avoir eu comme 1er Provincial ce Père qui a été béatifié le 4 novembre 2001.

Les lois anti-congréganistes en France ont eu comme effet positif le fondation de plusieurs maisons : Ruremonde et l'Ecluse en Hollande ; Exaerde et Tournai en Belgique. Les Camilliens français sont aussi à l'origine de la communauté de Moyne-Park en Irlande, qui sera le berceau de la Province Irlandaise.

De la fin de la guerre 1914-1918 à la fin de la guerre 1939-1945, notre Province a connu un bel essor avec plusieurs créations de maisons : Angers, Lourdes, Théoule-sur-Mer, Arras et Haucourt, Marbach et Niderviller, Bry-sur-Marne.

De l'après-guerre 1939-1945 à nos jours, notre Province, a connu quelques implantations nouvelles : Sherbrooke au Québec, le Juvénat à Velaine en Haye, les petites communautés de Paris, Dijon et Reims, l'hôpital de Dogbo (Bénin), le centre de Santé Saint-Camille (Bénin), le Gué au Poët-Laval, Lourdes...

La Province française aujourd'hui

A l'heure actuelle, l'effectif de la province est de 27 religieux en 6 communautés à Bry-sur-Marne, Lyon, Arras, Théoule, Davougon, Lourdes. Toutes les maisons d'œuvre de la Province, en raison de la législation française, sont gérées par des associations laïques auxquelles coopèrent les religieux de la Province.

Bry-sur-Marne : Les travaux de construction de l'hôpital de Bry-sur-Marne en région parisienne ont commencé en 1936 à l'initiative des Camilliens. Il a été inauguré en 1952 et depuis n'a cessé de se développer. L'hôpital a une capacité d'accueil de 230 lits. Il comprend de nombreux services : médecine, chirurgie, réanimation, urgences médico-chirurgicales, soins palliatifs, un département enfants, des services médico-techniques.

C'est un établissement privé à but non lucratif participant depuis 1976 au service public hospitalier. La direction n'est plus assurée par les Camilliens depuis 1986.

Lyon : La maison de retraite Saint Camille est la plus ancienne maison de la Province. Nous avons fêté en 2004 ses 130 ans d'existence. La maison accueille en tout une centaine de personnes âgées, hommes, femmes. Depuis quelques années une section de cure médicale de 50 lits a été créée pour accueillir les personnes devenues non valides, et nécessitant des soins spéciaux.. Les Camilliens assurent l'aumônerie de la maison.

Arras : Un frère Camillien a fondé dans le Nord de la France plusieurs maisons de retraite pour personnes âgées, dont la maison Saint Camille d'Arras. Une communauté Camillienne y réside et y œuvre depuis 1974.

La maison accueille aujourd'hui 67 personnes âgées, hommes, femmes. Une section de cure médicale de 32 lits permet le maintien dans l'établissement des résidents en perte d'autonomie.

Un frère camillien a été directeur de la maison durant près de 30 ans jusque en 2001. C'est une directrice laïque qui a pris la relève. L'équipe santé comprend 3 infirmières et 5 aides-soignantes.

Au niveau animation, il y a des ateliers

de petits travaux manuels, des séances de gymnastique, des après-midi récréatifs. Les Camilliens assurent l'aumônerie. Par manque d'effectifs, il n'y a plus dans l'établissement de religieux en service auprès des personnes âgées.

Lourdes : C'est la communauté la plus récente de notre Province. Trois religieux en font partie : un français, un burkinabé et un béninois.

Ils sont au service des sanctuaires. Ils assurent l'animation aux piscines ainsi que l'aumônerie de la maison d'arrêt de Tarbes, l'aumônerie de l'hôpital civil, l'accompagnement des malades ou des familles isolés à l'accueil Notre-Dame. La communauté désire aussi se faire proche des jeunes en recherche de sens et d'orientation à donner à leur vie.

Théoule-sur-Mer : La Villa Saint Camille réhabilitée en 1992, est aujourd'hui, une vaste et belle demeure sur un site merveilleux

La Villa Saint Camille, et c'est son originalité, réalise un accueil très diversifié et intergénérationnel où des vacanciers, des personnes en difficulté existentielle, des retraités cohabitent dans des étapes de vie différentes à leur rythme, avec leurs objectifs mais ensemble, s'enrichissent mutuellement.

Une équipe d'animation de près d'une quarantaine de personnes est investie dans ce projet innovant. Un religieux Camillien assure l'aumônerie de la Villa. Un autre Camillien est « visiteur » à la prison de Grasse.

La maison d'accueil « Le Gué » : Fondé en 1979 par un Camillien rattaché à la communauté de Théoule, « Le Gué » est un Centre Thérapeutique Résidentiel pour 13-14 personnes toxicomanes. Son objectif est de permettre aux résidents une découverte de soi et des problèmes qui ont amené à la dépendance, de développer aussi de nouvelles manières de les affronter ainsi que de retrouver des repères, pour se forger une identité autre que celle de toxicomane.

Davougon au Bénin : Le Centre de Santé Saint-Camille de Davougon est un vaste complexe.

Il comporte :

- un centre anti-lèpre et anti-ulcère de Buruli, hospitalisant plus d'une centaine de malades : lépreux, tuberculeux, malades atteints d'ulcère d'infections diverses.

- Un dispensaire général, qui propose :



des consultations, des pansements, des piqûres, des soins d'urgence, un petit secteur de 24 lits d'hospitalisation, et depuis 1996, un service d'hospitalisation pour accueillir des malades du SIDA.

- Un centre de formation féminine accueille en internat 90 jeunes filles de 12 à 20 ans.

- Un centre paroissial avec 18 lieux de culte. De nombreux laïcs participent à la catéchèse et à l'animation de divers mouvements ...

Deux Camilliens français, et deux Camilliens béninois s'investissent dans ces divers secteurs.

Le dispensaire Saint Camille à Ouagadougou au Burkina Faso

Un Camillien français est détaché à la Vice Province du Burkina. Il y œuvre depuis 20 ans dans un dispensaire, avec son équipe ils reçoivent et soignent chaque jour de très nombreux malades.

L'association Aide aux Missions Camillienne

Cette association composée de laïcs et de Camilliens a été créée il y a une quarantaine d'années pour soutenir les missions Camillienne. Aujourd'hui, l'Association aide financièrement en priorité le Centre de Santé de Davougon, de Zagnanado, et le dispensaire de Ouagadougou.

L'association soutient également d'autres projets. Chaque année près de 135.000 personnes bénéficient de soins grâce à nos généreux donateurs.

La Famille Camillienne

Elle regroupe en association des laïcs désirant vivre leur engagement chrétien en suivant le Christ et son Evangile mais aussi en s'inspirant de Saint Camille. Ils consacrent une partie de leur temps au service des malades. Un enseignement et un accompagnement sont proposés, ainsi que des rencontres et retraites avec les Camilliens.

Thierry de Rodellec

vue aérienne de l'Hôpital Saint Camille, de Bry-sur-Marne, dans la banlieue de Paris, siège de la province de France.



PROVINCE DES PHILIPPINES

La première communauté camillienne aux Philippines avait été fondée le 8 mars 1975. Composée alors de trois religieux d'origine italienne, elle fut agrégée initialement à la province lombarde. Par la suite, elle fut rattachée à la vice-province de Taiwan.

Avec les développements de la présence camillienne dans le pays et à Taiwan, la vice-province devint une province de plein

ment en Corée, en Allemagne, en Italie et aux USA.

Actuellement, la province comporte 107 religieux dont 57 prêtres, 7 frères, 31 profès temporaires et 15 novices.

L'administration

Connus du point de vue ecclésiastique comme Clercs Réguliers Serviteurs des Malades, ils ont, aux Philippines, la dénomination officielle de « Camillan Fathers ». Ils constituent une organisation sans but lucratif. L'actuelle organisme de direction est composé des : père Ivo Anselmi, provincial, père Fernandez, premier conseiller et économome de la province, les pères Pamintuan, Sentillas et Villanueva.

Les communautés

Il y a neuf communautés aux Philippines. Elles remplissent des ministères divers. Certaines se consacrent à la pastorale des vocations, avec des activités concernant la promotion des vocations, la formation initiale et l'accompagnement après la profession temporaire. Il existe aussi une communauté pour les vocations adultes, phénomène en croissance dans le pays.

D'autres communautés, par contre, sont engagées dans le ministère, particulièrement dans les aumôneries des hôpitaux de la région. Il y a aussi des communautés qui pratiquent des activités de santé : hôpitaux, dispensaires, centres de rééducation physique. Une communauté est responsable d'une grande paroisse urbaine dans la capitale.

Un aperçu du ministère

Formation – La province dispose de toutes les structures formatives pour chaque tranche du processus de formation et d'éducation. On a récemment approuvé le Règlement de Formation qui indique les perspectives et les plans de la province dans ce secteur particulier. Les chiffres sont encore élevés et les perspectives favorables. Il y a eu aussi une ouverture pour d'autres pays et la communauté des jeunes religieux est internationale.



La communauté religieuse du noviciat célèbre la Sainte Messe au Général Hospital & Medical Center de Baguio, Philippines.

droit. Le 1er janvier 1997, fut instituée la première province de l'Ordre en Asie. Connue comme province de l'Extrême-Orient, elle était composée de Taiwan et des Philippines.

Six ans après, une décision de la Consulte générale de Rome changea la structure juridique de la province avec la constitution de la province des Philippines. Cela devint effectif à partir du 1er juillet 2003.

La province des Philippines comporte deux délégations : la délégation de Taiwan et celle d'Australie. A Taiwan, la présence camillienne concerne Taipeh et la province de Lotung, alors qu'en Australie, les camiliens se trouvent à Perth et à Sydney. Quelques membres résident pour le mo-



Ministère – Plusieurs polycliniques dans la zone périphérique de la capitale assurent la couverture de base pour la population urbaine. Les polycliniques proposent une large variété de services et le réseau est facilement abordable pour l'utilisation générale. Le St. Camillus Home of Charity est un centre d'accueil pour handicapés tétra et paraplégiques, généralement abandonnés par leur famille. Il accueille 25 résidents auxquels on assure des soins et une rééducation, ainsi que le vivre et le couvert. Il fonctionne grâce à la générosité de la population locale.

Les hôpitaux de Calbayog et de Mati, petits de dimension, sont caractérisés du fait qu'ils sont les seuls points de référence sanitaire de cette zone rurale. En plus des services généraux, ils ont aussi des programmes de médecine populaire.

Dans la capitale, certains camilliens assurent un service pastoral dans quelques uns des plus grands hôpitaux de la ville. En plus du ministère proprement dit au bénéfice des malades, les Camilliens assurent



des programmes d'éducation pastorale clinique en contribuant à la formation des personnels d'assistance pastorale.

Enfin il y a aussi deux paroisses qui se caractérisent par l'aspect typiquement camillien : en plus des activités normales d'évangélisation, elles assurent des programmes de médecine populaire et de soins à l'enfance.

Ivo Anselmi

Sur ces deux photos : étudiants en théologie au s c o l a s t i c a t camillien de Manille, et ministère pastoral à l'Hôpital de C a l b a y o g , Philippines.



PROVINCE LOMBARDE

Dernière des provinces camillienne d'Italie dans le temps, la province lombarde est celle qui a connu le plus grand développement, en contribuant d'une manière déterminante à l'expansion de l'Ordre dans le monde.

Cette présentation ne concerne que la partie de la province présente en Italie, dans les régions de Lombardie, de Vénétie et d'Emilie-Romagne, où vivent et travaillent 172 religieux (dont 7 à Rome), répartis en 20 communautés.

L'origine de la province lombarde est due à un homme exceptionnel, le véricain Camillo Cesare Bresciani (1783-1871). Prêtre diocésain d'une grande spiritualité et charité, humaniste et orateur sacré de grand renom, il abandonna la chaire de la prédication et de l'enseignement pour se faire aumônier des malades dans l'hôpital de la ville. Fasciné par saint Camille de Lellis, il se proposa d'implanter l'Ordre dans sa propre terre. A plus de cinquante ans, il devint serviteur des malades et, en 1842, il fonda la première communauté camillienne de Vérone.

Le Père Bresciani est considéré comme le second fondateur de l'Ordre parce qu'il a été le promoteur d'une réforme visant à ramener l'institut camillien à l'esprit de ses origines, en récupérant la figure du frère, l'assistance infirmière et spirituelle dans les hôpitaux et la vie fraternelle en commun.

Le secret du développement extraordinaire de la fondation camillienne de Vérone est à trouver dans l'impulsion innovatrice que le P. Bresciani a pu réaliser grâce à un groupe d'hommes exceptionnels parmi lesquels se distinguèrent le P. Luigi Artini, premier maître des novices et des profès, puis, en 1862, premier supérieur provincial, le P. Louis Tezza et le P. Stanislao Carcereri.



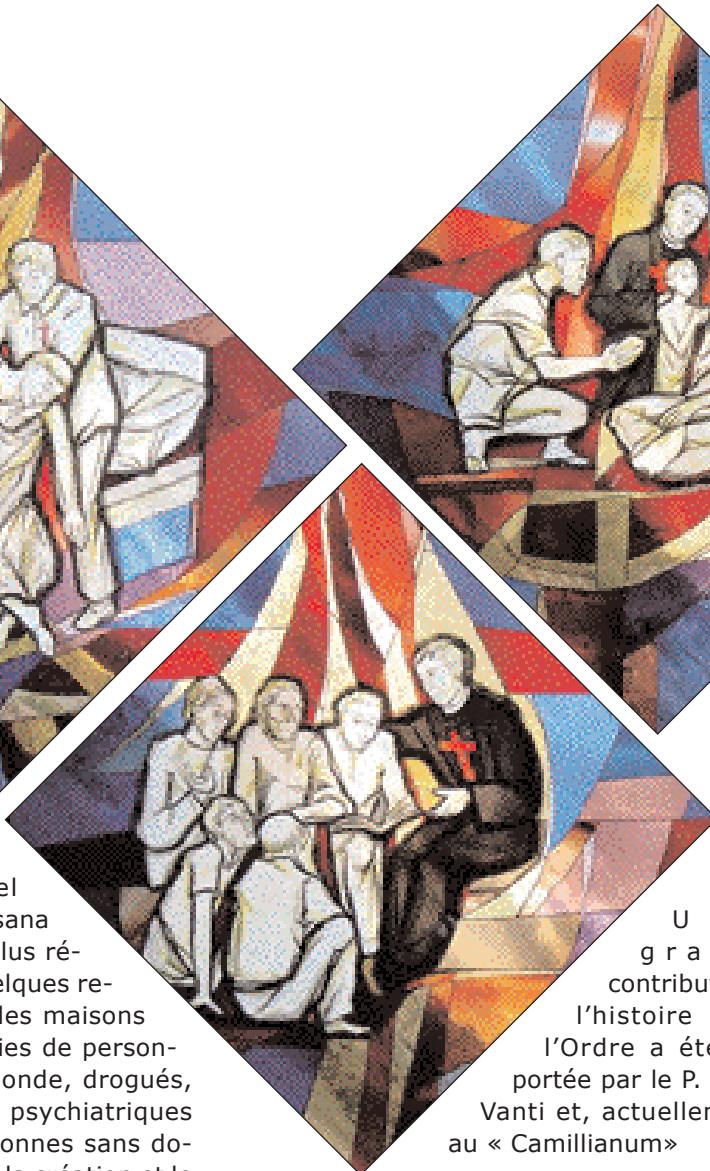
Le Père Camillo Cesare Bresciani, prêtre de Vérone d'une haute spiritualité; c'est à lui que l'on doit la naissance de la province lombarde.

Au moment de l'érection canonique comme province (1862), la fondation camillienne comptait une quinzaine de communautés réparties dans toute la Vénétie, avec une poussée en Emilie (Ferrare) et en Lombardie (Crémone). Le développement qui se présentait comme très prometteur a été interrompu par la suppression des instituts religieux, voulue par le gouvernement italien (1866), qui entraîna une douloreuse dispersion des religieux.

C'est au cours de cette période de crise que fleurit le projet missionnaire du P. Stanislao, jeune religieux d'une grande intelligence et d'une grande ouverture d'esprit, décidé et créatif. Avec un groupe de confrères, il se joignit à l'expédition organisée par Daniele Comboni pour « sauver l'Afrique par l'Afrique » (1867). La présence du P. Stanislao aux côtés de Daniele Comboni a été déterminante pour le succès du projet missionnaire même si, après une dizaine d'années, cette collaboration fut interrompue à cause de graves conflits surgis entre ces deux personnes extraordinaires, pleines de zèle pour la promotion humaine et spirituelle des africains, mais aussi victimes de leurs défauts de caractère.

Passée la tempête de la suppression par les autorités italiennes, il fut possible de récupérer les maisons confisquées et de lancer de nouvelles fondations avec des activités apostoliques diversifiées.

Un secteur qui a connu, dès les débuts, un grand développement est celui des aumôneries hospitalières. A côté de celles-ci, au cours de la première moitié du 19^e siècle, commencèrent à surgir des institutions sanitaires propres dans lesquelles des générations de religieux frères purent exercer leur zèle apostolique : les cliniques de Crémone (1904) et de Milan (1946), l'Institut héliomarin de Venise Alberoni (1928). Plus tard c'est le tour de la résidence pour personnes âgées de Capriate, de Vérone San Giuliano, de



Vérone Santa Maria del Paradiso, de Venise, de Besana Brianza. Dans des temps plus récents, sur l'initiative de quelques religieux, ont été ouvertes des maisons d'accueil pour des catégories de personnes défavorisées : tiers-monde, drogués, malades du sida, malades psychiatriques (Predappio, Pregine), personnes sans domicile fixe, qui ont entraîné la création et le maintien d'initiatives moins structurées déjà suscitées auparavant.

Dans le domaine de l'animation du personnel, en 1930, on peut mentionner la création par un religieux camillien, le P. Celestino Milanese, de l'Union Catholique Infirmière (UCI, devenue l'ACOS en 1978) qui a eu et a encore une grande influence sur la formation des personnels de santé.

Après le concile, la province s'est engagée de manière organisée dans le ministère de la formation par des initiatives diverses, surtout par la fondation de Centre Camillien de Pastorale (1983), appelé par la suite Centre Camillien de Formation, dont beaucoup d'autres organismes similaires de l'Ordre se sont inspirés par la suite.

La presse aussi a été utilisée intensément, tant pour l'information que pour la formation : une maison d'édition, Il Pio Samaritano (qui a publié jusqu'en 1985), certaines revues encore diffusées (« Vita Nostra », « Missione salute »), de nombreux ouvrages écrits par nos religieux.

Vitraux de l'église du sanatorium héliomarin d'Alberoni (Venise) qui représentent les œuvres de miséricorde corporelle :

Une grande contribution à l'histoire de l'Ordre a été apportée par le P. Mario Vanti et, actuellement, au « Camillianum »

Un chapitre séduisant de l'histoire de la province lombarde a été constitué par les missions.

Dès le 19ème siècle et à l'aube du 20ème, les religieux de la province lombarde ont contribué à faire éclore la province française et la province allemande. En 1922, un voyage aventureux au Brésil, entrepris par deux pères en réponse à l'invitation d'un évêque, a conduit à une première fondation camillienne dans ce pays, devenu par la suite une province autonome en 1946. La reconstitution de la province de Sicile, après la deuxième guerre mondiale, a été rendue possible en raison de l'incardinage dans celle-ci de nombreux religieux de la province lombarde.

Le vrai développement se fit après la deuxième guerre mondiale. La mission en Chine est à voir comme le début du premier projet missionnaire voulu intentionnellement par l'Ordre. En 1946, cinq missionnaires de la province lombarde débarquèrent en Chine, commençant dans la région

1. visiter les malades (ministère);

2. donner à manger aux affamés (accueil);

3. instruire les ignorants (animation), fonctions principales des fils de saint Camille.





en haut : les premiers missionnaires débarqués au Yunnan ; à partir de la gauche : père Pastro, frère Amici, père Crotti, frère Caon et père Valdesolo.

à droite : le père Celestino Rizi, victime des vêxations communistes en terre chinoise.

méridionale du Yunnan leur apostolat d'évangélisation par la charité, en s'adressant surtout aux pauvres et aux lépreux.

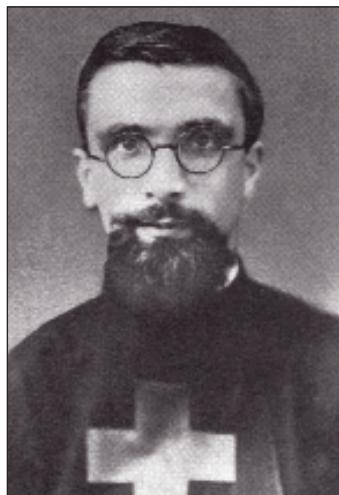
Expulsés en 1952 – ils avaient déjà fondé sept résidences – le groupe des survivants se rendit à Taiwan, donnant naissance à une fondation qui connaîtra de larges développements. Effectivement, en 1975, quelques religieux embarquèrent de Taiwan pour les Philippines. Heureuse initiative qui conduisit à un développement important de l'Ordre : avec cette extension aux Philippines, l'ensemble de la mission d'Extrême-Orient devint par la suite vice-province en 1968 et province en 1997.

En 1952, a commencé la fondation camillienne de Thaïlande, d'abord unie à Taiwan puis, dans un deuxième temps, reliée directement à la province lombarde et devenue vice-province en 2005

Dans les années 80, la délégation camillienne en Inde, rêve du P. Antonio Crotti, missionnaire à Taiwan, a été incorporée à la province lombarde.

Au cours de la période post-conciliaire, l'attention de la province se porta aussi vers les Amériques. Après le Canada, fondation qui s'est éteinte en 2001, ce fut le tour de la Colombie et de l'Équateur.

Le Pérou, à son tour, a bénéficié de l'aide de la province lombarde. Dans ces pays, les camiliens avaient opéré une première pénétration vers 1700, en donnant nais-



sance à une fondation qui connut de larges développements. Au début du 20ème siècle y vécut, avec des charges importants et dans un grand dévouement, le bienheureux Louis Tezza.

Après diverses péripéties, la fondation fut rattachée à la province lombarde, en formant une délégation unique avec le Colombie. Elle a été érigée en vice-province le 14 juillet 2006..

Le dernier avant-poste de la province lombarde en Amérique est constitué par la fondation au Mexique. En 2000, trois religieux sont venus s'installer à Guadalajara, réussissant à réaliser en peu de temps des programmes importants dans l'assistance et dans la formation pastorale.

L'engagement sur le continent américain n'a pas empêché les camiliens de regarder vers l'Afrique, où le P. Carcereri avait écrit une page de grande valeur.. En 1976, un hôpital du diocèse de Kisii, situé dans la ville de Tabaka, a été confié aux soins des camiliens. Ce fut le point de départ d'une mission prometteuse

La province lombarde doit aussi son développement à un promotion des vocations et à un système de formation de qualité, qui se concrétise dans divers séminaires qui ont toujours été l'objet d'une grande attention et d'un grand amour de la part de tous les religieux.

Les maisons de formation dont nom résonne dans le cœur de tant de religieux sont : Villa Visconta (Besana Brianza, Milan), Marchirolo (Varese), Castellanza (Varese) ; San Vito di Pergine (Trente), Vicolo Vattaro (Trente), San Giuliano (Vérone), Mottinello(Tossano Veneto, Vicence).

Au début des années 2000, seules deux maisons sont restées actives (Santa Maria del Paradiso, Vérone et Castellanza).

Le passé glorieux et l'avenir incertain sont une occasion d'accueillir l'appel du Seigneur à le suivre avec fidélité même dans ces moments particuliers, en cherchant les voies les plus aptes pour vivre avec créativité et intensité, individuellement et communautairement, la vocation camillienne.

Angelo Brusco

PROVINCE NORD-AMÉRICAINE

TLe premier camillien qui a mis officiellement le pied sur le territoire des Etats-Unis fut le Père Michaël Mueller, de la province allemande. Le P. Mueller avait été envoyé pour étudier la possibilité d'implanter la présence camillienne dans l'état de Wisconsin, en répondant à la généreuse proposition de terrain et d'argent de la part de la famille Durward.

A son arrivée aux Etats-Unis, le P. Mueller rencontra Durward et visita le « Glen », comme on l'appelait. Il fut frappé par la beauté naturelle de l'endroit, mais se rendit aussi compte qu'il se prêtait mal à la construction d'un hôpital fonctionnel.

Déçu, mais décidé, le P. Mueller retourna à Milwaukee pour faire d'autres recherches. Acceptant la proposition que lui avait faite l'archevêque Messmer, il combla le vide laissé par un curé malade, pendant un an. Cependant, il devenait toujours plus inquiet et décidé à répondre au charisme spécifique camillien. Bien que n'ayant à sa disposition que 800 US\$, il acheta une maison d'une valeur de 8.000 US\$. Il put le faire grâce à l'aide de quelques prêtres du clergé séculier et d'institutions religieuses de la région. Cet achat bénéficia aussi de la contribution apportée par des laïcs de la région, dont beaucoup allaient par la suite constituer le St Camillus Club and Auxiliary. Le 24 janvier 1924, six religieux arrivèrent de la province allemande: il s'agissait des frères Hohn, Knops et Frohne et des pères Langenkamp, Kramer et Mansfeld. Le 24 octobre 1924, la maison fut vouée à l'apostolat des Camilliens et bénite par le vicaire général du diocèse, Mgr Traudt.

Croissance, développement et déclin

Les problèmes d'ordre financier et de promotion de vocations chez les jeunes américains ramenèrent les Camilliens à Durward Glen. Le Glen devint le lieu du premier noviciat aux Etats-Unis. Le 19 septembre 1935, Joseph McCann et George Garrity furent les premiers à entrer au no-



viciat dans ce pays

Les années suivantes représentèrent un temps de croissance pour l'Ordre aux Etats-Unis. En 1939, la communauté devint autonome par rapport à la province mère d'Allemagne avec la fondation du commissariat d'Amérique du Nord. Comme commissaire provincial, le P. Mansfeld supervisa la construction d'un centre de formation pour les candidats au sacerdoce. En 1942, on créa le centre de formation pour profès, dédié à l'Immaculé Conception (Immaculate Conception Scholasticate), installé à Racine, dans le Wisconsin.

Le 28 avril 1946, le commissariat des Etats-Unis fut érigé en province et le P. Mansfeld en devint le premier provincial. 1947 fut une année historique pour la nouvelle province : le P. Mansfeld fut élu supérieur général de l'Ordre cependant que les deux premiers américains, Robert Hardy et Francio Anderson, furent ordonnés prêtres par l'archevêque de Milwaukee, Mgr E. Kiley.

Les décades des années 40 et 50 virent de nombreux changements dans la province nord-américaine. L'Ordre ouvrit des maisons pour améliorer la préparation professionnelle de ses propres membres. On

St Camillus
Wauwatosa,
Etats-Unis :
chapelle de la
communauté
religieuse





Quelques membres de la communauté camillienne de Wauwatosa, très active dans le domaine de la pastorale et de l'animation du personnel.

procéda à l'extension des bâtiments d'origine de Durward's Glen, du St Camillus Hospital pour maladies chroniques et à la construction d'une maison pour la communauté, annexe au Centre de santé de Wauwtosa.

Depuis les années 60, le nombre des religieux des Etats-Unis a commencé à décroître. Aujourd'hui, le nombre des religieux de la province est réduit, mais il reste dans la province une approche bien vivante et créatrice pour le service des malades.

En 1986, la province a terminé la construction du « St Camillus » avec 200 constructions en style appartements, logements indépendants pour les personnes âgées. En 1991, on compléta les travaux de développement par l'adjonction de 97 unités d'habitation.

En réponse à l'évolution des besoins de santé et d'accueil pour les adultes pensionnaires, on a augmenté la capacité de la section d'assistance qui propose ses services aux résidents qui exigent divers niveaux d'assistance. Parmi nos services, on compte l'assistance aux résidents atteints de la maladie d'Alzheimer et de perte de mémoire.

Ouverts aux besoins du prochain

Connaissant une demande moindre d'assistance prolongée, la zone d'assistance professionnelle a été réduite mais elle inclut maintenant les soins palliatifs et en phase terminale ainsi que des services de rééducation à court terme. La province continue à proposer une notable contribution financière et d'assistance professionnelle de

haute qualité à tous ceux qui connaissent des difficultés économiques.

Même si elles ne sont pas dépendantes de la province, un certain nombre d'organisations utilisent le campus St Camillus pour leurs activités, dont un centre de passage pour séropositifs, un centre de jour pour enfants et un centre d'hébergement pour les familles de malades venant d'autres localités.

En 1993, on a ouvert le quatrième étage du Camillus East Court (résidence d'assistance) pour les besoins physiques des religieux, désormais au nombre de quarante.

En 2005, on a inauguré une nouvelle mission destinée aux besoins spirituels et sanitaires pour immigrants d'origine hispanique et catholique qui vivent dans les zones rurales de l'Etat de Géorgie : l'intérêt de ce projet est en phase de développement. Avec un nombre réduit de prêtres et de frères, la capacité d'assurer de manière adéquate les paroisses de St. Camillus à Durward's Glen et à St. Mary's Health of the Sick est devenue problématique au point qu'on envisage actuellement de s'en retirer. L'absence de réponses pour des retraites et rencontres a provoqué la fermeture du centre de retraites à Durwar's Glen.

Le service des malades

L'aumônerie au St. Joseph's Medical Center dans la partie nord de Milwaukee continue à être un centre important de notre ministère, commencé il y a trente ans.

Bien que le St. Camillus Health Center à Whitinsville ne soit plus la propriété de la province, l'aumônerie continue son service dans cet hôpital.

Au St. Camillus de Wauwatosa, quelques camilliens continuent à être très actifs dans le domaine de la pastorale, dans le secteur de la sensibilisation au fait que nous sommes en mission (animation du personnel) et avec des programmes d'éducation pastorale clinique.

Alors que bien des choses ont changé au cours des années, beaucoup est resté en l'état du moment que les Camilliens d'Amérique du Nord continuent à faire face aux défis d'un monde de la santé en continue évolution et complexe, maintenant vive leur passion pour le service des malades selon l'esprit de saint Camille.

P. Richard O'Donnell

PROVINCE PIEMONTAISE

TLa Province Piémontaise est au service des malades dans les hôpitaux publics, dans les œuvres propres, dans des centres d'accueil et dans trois pays pauvres.

La zone géographique de compétence comprend le Piémont, la Ligurie et la Haute Toscane. De la province relèvent les délégations de Haïti et du Caucase.

Témoignage de la charité

Les aumôneries d'hôpitaux assurent l'assistance religieuse dans certains hôpitaux de Turin, Imperia et Gênes. L'hôpital est notre maison, le ministère qui peut s'y exercer est large et exempt de tout souci non pastoral, comme l'administration. A signaler, pour l'aumônerie de Turin, la présence d'une consœur Servante des Malades, sœur Rinalda Felsini.

Une belle activité des aumôniers est l'accueil des familles qui viennent d'en-dehors de la ville ou de la région, jointe à l'hospitalité proposée à des malades ayant besoin de poursuivre les soins à proximité de l'hôpital. Toujours dans l'optique de l'accueil, on peut noter l'activité du P. Vittorio dans la maison de Martassina où l'on héberge des malades pauvres pour les vacances d'été, par séjours de 15 jours organisés, animés et payés par des groupes de volontaires qui, en plus de l'organisation et le service du séjour des hôtes, se chargent de contribuer aux dépenses de gestion.

Maisons d'accueil pour les pauvres : Il y a trois communautés qui accueillent des pauvres : Madian à Turin, le Picchio à San Mauro Torinese et la Fraternité Saint Camille à Gênes.

La communauté Madian a célébré il y a peu de temps ses 25 années d'existence. Au cours de ces 25 ans, les religieux de la communauté ont donné la priorité à l'accueil des personnes les plus abandonnées ; avec une préférence pour les malades : les personnes sans domicile fixe d'origine italienne dans les années 80, des étrangers adultes et mineurs dans les années 90 et maintenant aux

seuls malades étrangers et sans permis de séjour. La communauté accueille aussi un groupe d'enfants autistes qui, toutes les après-midi du lundi au vendredi, suivent des cours de formation et des ateliers protégés. La communauté compte sur le travail des religieux et des volontaires ainsi que sur la charité de la population qui assure la subsistance économique de la communauté.



A San Mauro, la communauté est dirigée par deux volontaires qui organisent les activités et accueillent 16 femmes à retards mentaux, déficits relationnels et pathologies psychiatriques en phase de compensation.

A Gênes, la Fraternité Saint Camille, dirigée par le P. Cesare, secondé par un groupe de volontaires, accueille des femmes étrangères et malades – souvent victimes de la prostitution – et fournit le soir des repas pour les pauvres, héberge les familles de malades qui arrivent de localités éloignées de Gênes pour être auprès de parents hospitalisés dans les hôpitaux de la ville. Ce sont encore le volontariat et la générosité des gens qui permettent un accueil digne

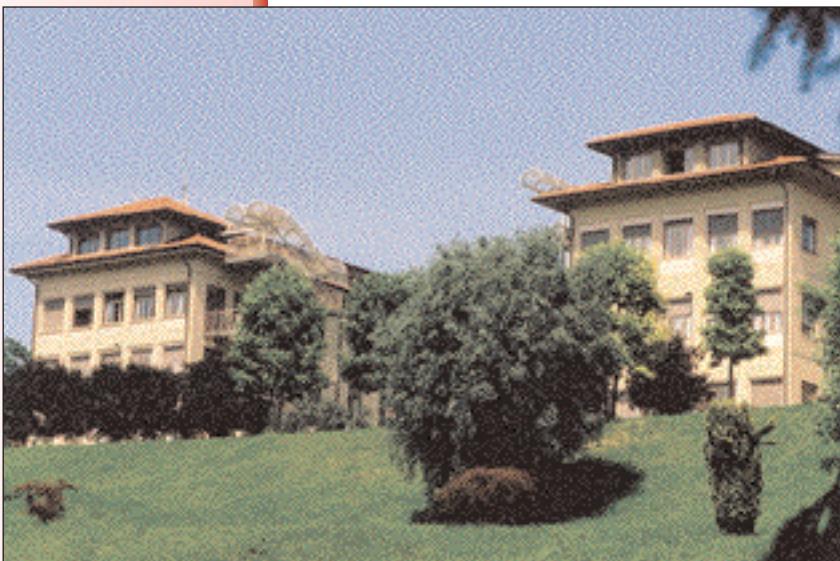
Vue sur la Maison de Madian, communauté d'accueil pour personnes abandonnées et sans domicile fixe.



pour ces personnes qui ont besoin d'aide.

Si la vie religieuse est un signe de la présence et de la miséricorde compatissante de Dieu pour ses créatures, surtout les plus abandonnées, ce signe est facilement lisible dans ces communautés et elle aide à réfléchir, à découvrir et à prendre soin des pauvres et à ne pas passer à côté de celui qui souffre de vivre dans l'indifférence.

Hôpitaux et maisons de repos : Maison Saint Camille à Turin, Résidence Saint Camille à Gênes, clinique de Forte dei Marmi. Toutes les trois se proposent, comme institutions sanitaires religieuses, d'assurer la santé intégrale du malade, dans le respect de sa dignité et dans la défense de la vie, dans son sens divin et humain, en s'inspirant de l'exemple du Fondateur qui enseignait à reconnaître dans les souffrants l'image du Christ et à le servir « avec l'affection qu'une mère aimante témoigne à



à gauche : Maison Saint Camille de Turin.

en bas : maison de Martassina où sont accueillis des malades pauvres pour de courtes périodes de vacances.

son enfant malade ».

La Maison de soins Saint Camille de Turin est une structure hospitalière spécialisée en rééducation fonctionnelle, avec 100 lits, dont 90 lits ordinaires et 10 en hôpital de jour. Elle comporte des services de diagnostic d'images et diagnostic de laboratoire, pour les spécialités de rééducation fonctionnelle, avec laboratoire et radiologie.

La Résidence Saint Camille de Gênes La résidence comporte 66 lits RSA, un RSA de maintien avec un module de 20 lits pouvant être amené à 50 lits, et 20 lits privés.

La clinique Saint Camille de Forte dei Marmi dispose de 170 lits dont 160 sont accrédités pour le SSN et 10 en libéral. La clinique Saint Camille assure des prestations sanitaires de type dispensaire et en régime

d'hospitalisation, des services de diagnostic et de soins pour des maladies aiguës et chroniques qui ne peuvent pas être traitées en manière ambulatoire.

A ces activités, s'ajoute le centre pour handicapés et malades psychiques (Imperia) : il accueille un groupe de 12 résidents et 15 en hôpital de jour. Le centre pour handicapés est actuellement en cours d'accréditation et accueillera 25 pensionnaires.

Les Editions Camillienes et la revue Camilliani

Le but de la maison d'éditions est de contribuer à la promotion d'une culture humaine et chrétienne dans le monde de la santé par la presse et les moyens audiovisuels. Ses objectifs spécifiques sont de proposer des instruments de réflexion et de formation pour les temps de maladie et de crise, de permettre l'approfondissement des questions touchant des secteurs particuliers de la pastorale de la santé, de contribuer à la formation des personnels de santé, de proposer des orientations pour la pratique de la pastorale de la santé, de diffuser les études et recherches effectuées par l'Institut de Pastorale de la Santé Camillianum de Rome, d'apporter une contribution dans le secteur de la recherche et pratique socio sanitaire.

La revue Camilliani, dans sa simplicité, est un moyen efficace pour faire connaître notre ministère et les diverses activités pratiquées dans le monde.

Centres de formation et Centre de pastorale



Dans la Province, la maison prévue pour accueillir des jeunes pour la postulat est la fraternité Saint Camille de Piosasso.

Au Centre de pastorale, qui a son siège à la Villa Lellia, on organise chaque année des sessions et des tables rondes. Ces réunions et soirées d'approfondissement ont toujours été appréciées par les participants. Le Centre de pastorale est un excellent instrument pour la formation du personnel et des religieux.

Activités paroissiales

Il y en a trois : une à Turin, une à Gênes et une à Imperia. Les personnes qui les fréquentent sont sensibilisées et engagées dans nos activités, en devenant des collaborateurs valables et des soutiens à l'intérieur de nos communautés.

Par la participation à la messe leur est communiquée notre manière de vivre l'Evangile dans le charisme de saint Camille, actualisé dans les communautés qui accueillent les pauvres, en aidant ainsi les fidèles à relier le culte avec la vie, la prédication au témoignage, la prière à la charité.

La délégation du Caucase.

En Géorgie, qui fait partie de la délégation avec le Caucase, travaillent quatre religieux camilliens et trois sœurs des Filles de Saint Camille. Le dispensaire « Redemptor Hominis » assure la médecine de base pour la population du quartier de Temka dans la ville de Tbilissi, un quartier périphérique pauvre, avec une moyenne de 300 consultations par jour.

Le centre pour handicapés « Villa Saint Camille » répond à la nécessité d'assurer un service de physiothérapie et un soutien psychologique aux jeunes handicapés contraints à l'immobilité à l'intérieur de leurs maisons privées d'ascenseurs, sans pouvoir compter sur aucune aide publique.

Les Camilliens administrent deux paroisses : une à Khisabavra, avec un jardin d'enfants pour les enfants du pays, et une à Vargavi. Dans ces pays de montagne (1.800 m) les gens vivent de pâturages et d'agriculture pauvre.

Un séminaire pour la formation de jeunes à la vie religieuse, toujours à Tbilissi.

En Arménie, il y a deux religieux et une sœur des Petites Sœurs de Charles de Foucauld. Sur un haut-plateau (2.000 m), se dresse l'hôpital « Redemptoris Mater » d'Ashotsk. C'est un hôpital général avec 100 lits, comprenant services de médecine, chi-



rurgie, pédiatrie, obstétrique, orthopédie, premiers secours. Sont reliés à l'hôpital 23 dispensaires répartis dans divers villages du haut-plateau.

Haïti est une mission comprenant trois religieux, quatre religieuses des Servantes des Malades, une consœur camillienne. Nous sommes présents depuis 1995 dans un hôpital, le Foyer Saint Camille, qui hospitalise des enfants malades et sous-alimentés. Le Foyer Bethléem qui accueille 50 enfants gravement handicapés. Un dispensaire pour la médecine de base avec 150 visites par jour, comportant un laboratoire d'analyses, la radiologie et une pharmacie. On vient de mettre en service le nouveau bloc opératoire et un nouveau service de maternité avec salle d'accouchement est en cours d'achèvement.

Au séminaire Saint Camille se forment 20 jeunes haïtiens pour devenir des religieux camilliens. Il y a déjà six profès simples, les autres suivent des cours de philosophie.

Une deuxième maison va s'ouvrir pour être le siège du noviciat.

Antonio Menegon

Clinique Saint Camille à Forte dei Marmi où sont assurés des services de dispensaires avec hospitalisations.



PROVINCE POLONAISE

L'histoire de la province polonaise a commencé en 1902. Les Camilliens de la province d'Allemagne ont fondé la première maison en Silésie, à Miechowice, alors sous domination allemande. Il y achetèrent la maison des sœurs de Marie Immaculée qu'ils transformèrent en clinique pour alcooliques. Celle-ci étant devenue trop petite avec le temps, il fut décidé de construire une nouvelle maison, plus adaptée aux besoins changeants de la communauté. Un généreux bienfaiteur, le comte Donesinark, ami des camilliens, offrit le terrain à Tarnowskie Góry, ville à la frontière de la Silésie. En plus du terrain de 50 hectares, le bienfaiteur finança le projet. Les travaux commencèrent le 3 juin 1906 et, dans l'enthousiasme, ils furent achevés la même

poursuivaient à Munich, en Allemagne.

Après la deuxième guerre mondiale, le 28 avril 1946, le supérieur général Florindo Rubini érigea canoniquement la province polonaise. A ce moment-là, la province comptait trois maisons avec 28 religieux : Tarnowskie Góry, Zabrze (construite en 1927 par les religieux allemands, avec un grand hôpital et l'église Saint Camille) et Lipno (dans le diocèse de Włocławek, où les religieux camilliens polonais étaient déjà présents durant la guerre).

Dès les débuts, Tarnowskie Góry fut le siège du gouvernement de la province. Le bâtiment comprend l'habitation des religieux et l'hôpital général de zone avec 90 lits. Cet hôpital, réquisitionné pendant le régime communiste, fut rendu aux Camilliens dans les années 90 dans une situation désastreuse. La province a dû supporter un lourd sacrifice financier pour le restructurer. A l'hôpital appartiennent aussi l'église Saint Jean Baptiste et Saint Camille assurant le service d'église paroissiale. Comme elle était trop petite pour le nombre de fidèles (environ 10.000), on a construit, sur la pression de l'évêque de Katowice, un nouveau centre paroissial avec en annexe une sanctuaire dédié à Notre-Dame Santé des Malades, le premier sous ce titre en Pologne.

La première maison de formation

Dans les années 50, l'évêque d'Opole, Franciszek Jop, confia aux Camilliens deux paroisses, à Biala et à Taciszów. Comme les Camilliens, sous le régime communiste, étaient empêchés d'exercer librement leur charisme, puisque nos hôpitaux étaient confisqués, l'unique moyen de subsistance économique fut le service pastoral dans les paroisses. A Taciszów se trouvait aussi le siège du noviciat. Dans une période plus récente, on a ouvert une résidence dans le diocèse de Varsovie.

En 1978, on fit une demande au primat de Pologne, le cardinal Wyszyński en vue d'être accueilli dans son diocèse de Varsovie dans le but principal de sortir de Silésie et d'être connus et présents dans les



Religieux polonais en pèlerinage avec des malades.

année. La maison fut ouverte le 19 octobre 1906. Le but de la maison restait le même : l'accueil des alcooliques, mais, pendant la première guerre mondiale, on en fit un hôpital pour les soldats blessés.

Au cours des années 1933-39, la maison de Tarnowskie Góry dépendit directement de la curie généralice ; le père Tranquillini, de la province romaine, fut nommé premier supérieur. Les jeunes polonais intéressés par notre forme de vie furent envoyés à Vaals, en Hollande, pour le noviciat. Les études de philosophie et de théologie se



autres diocèses polonais. La réponse positive et l'accueil cordial du cardinal permirent l'insertion des Camilliens dans le diocèse, où l'on construisit – à Piastów, près de Varsovie – la première maison de formation pour nos étudiants. Ceux-ci purent finalement habiter ensemble et fréquenter le séminaire de Varsovie : jusque là, ils étaient dispersés dans trois séminaires différents, à Włocławek, Kłozsko et à Cracovie. Après quelques années, avec l'augmentation des vocations, la maison devint trop petite. La situation amena à trouver de nouvelles solutions et des ressources pour construire une maison plus grande à Buraków, situé plus près du séminaire de Bielany à Varsovie ; que l'on pouvait rejoindre même à pied. La maison fut inaugurée en 1986.

A Varsovie et dans ses environs, les Camilliens se consacrent à diverses activités. A Piastów, Otwock et Konstancin, on a ouvert des centres pour les toxicodépendants et les malades du sida. Nous assurons le service pastoral au centre « Hospizium » pour enfants en traitement palliatif et pour leurs familles. Nous avons la charge du service pastoral du grand hôpital psychiatrique à Tworki, à l'aumônerie de l'hôpital public de Bielany et dans l'hô-

pital pour enfants à Dziekanów Lesny. Depuis un certain temps, travaille dans la région de Varsovie la Mission camillienne pour l'aide sociale d'assistance pour les SDF. A la gare centrale, fonctionne un centre sanitaire - dispensaire pour les sans toits où l'on distribue des repas deux fois par jour. Dans l'usine désaffectée de tracteurs Ursus, on a construit la maison, pension Saint Lazare, pour les SDF qui veulent changer de style de vie et se réinsérer dans la société.

Nouvelles maisons de soins

A Zabrze, a été ouverte une deuxième maison pour personnes âgées. Une autre dans le diocèse de Sosnowiec à Hutki où les bâtiments d'une caserne qui existait là ont été proposés aux Camilliens et restructurés pour être transformés en maison de soin pour les personnes âgées.

A Pilchowice, près de Gliwice, a été confiée aux Camilliens une clinique pour enfants invalides. Un autre établissement, qui se trouve à Zbrosławice, près de Tarnowskie-Góry, siège où sont actives les soeurs Borromée, a été acquis par les Camilliens et destiné à la prise en charge des malades mentaux adultes.

vue sur la léproserie d'Iléna, à Madagascar, où s'activent quelques religieux camiliens polonais.





délégation de religieux polonais à Tbilissi, en Géorgie, à l'occasion de l'ordination sacerdotale du premier prêtre camillien géorgien, le P. Akaki.

La mission à Madagascar

En 1980, il a été décidé que la Province s'ouvrirait aux missions. Les nombreux appels de l'archevêque de Fianarantsoa et des jésuites missionnaires du diocèse ne sont pas restés sans échos. Les deux premiers polonais, après avoir suivi les cours de préparation missionnaire à Anvers, en Belgique, et en France, sont partis pour Madagascar afin d'y ouvrir la première mission de notre province. On a confié aux missionnaires la responsabilité de la pastorale de la santé dans le diocèse, la charge pastorale de l'hôpital de Fianarantsoa et l'organisation de la vie et des soins dans le village d'Iléna pour les lépreux et leurs familles. On a fondé le groupe des collaborateurs camilliens, la Famille Camillienne Laïque qui organise l'aide fournie aux malades les plus pauvres de l'hôpital. A la mission fonctionne depuis des années un centre de distribution de médicaments.

Collaboration avec les autres provinces de l'Ordre

Dans les années 80, nous avons répondu à la demande de la province allemande d'ouvrir une communauté à Berlin et de reprendre les services assurés par les religieux allemands. Nous sommes à Berlin depuis 1982 ; en 1987, a été érigée canoniquement, sous la juridiction de la province polonaise, la nouvelle communauté qui a repris toutes les activités de la commu-

nauté allemande précédente : la charge de la paroisse, la pastorale de la santé dans quelques cliniques et hôpitaux de la zone et dans les maisons privées.

Nous collaborons fortement avec les provinces italiennes. A Rome, nous assurons des aumôneries dans les hôpitaux liés à la vie de notre Fondateur : Saint Jacques, Saint-Esprit, Saint Jean où nous avons remplacé les religieux de la province romaine qui nous a demandé de l'aide. Un de nos religieux a été nommé recteur du sanctuaire Saint Camille à Buccianico.

Nous collaborons aussi avec les italiens pour diffuser le charisme camillien dans le Caucase, en Géorgie, en Arménie. On a fondé récemment, une maison de séjour pour handicapés dans le village de montagne de Chisabawa (Géorgie), à 250 km de Tbilissi : un père polonais est responsable de la pastorale du centre paroissial et de la gestion de l'asile pour enfants. Un de nos pères est en Arménie à l'hôpital Redemptoris Mater (Ashotz), géré par les camilliens de la province piémontaise.

Tout cela marque notre esprit missionnaire et notre disponibilité à collaborer avec les autres provinces de l'Ordre. Il y a actuellement 18 religieux de notre province qui travaillent hors de la Pologne : 4 à Madagascar, 4 à Berlin, 7 à Rome, 2 en Géorgie et 1 en Arménie.

Bieniek Fanciszek

PROVINCE ROMAINE

TLa province romaine comporte un effectif de 45 religieux. Le vieillissement et le décès de quelques uns ont causé, ces derniers temps, une importante réduction du nombre et par conséquent de ses activités. Effectivement, elle a cédé à la province polonoise l'Hôpital Saint Jacques qui est considéré comme le berceau de l'Ordre. De même que, dans le passé, elle a cédé au clergé diocésain l'assistance religieuse de l'hôpital Carlo Forlanini, du Spallanzani et du Bambino Gesù. Quelques religieux polonois viennent actuellement apporter de l'aide dans certaines communautés.

Même si la tableau n'est pas très réconfortant, l'activité de la province est toutefois vivante et elle se maintient encore dans l'exercice du charisme dans diverses communautés.

A Bucchianico, deux communautés : le sanctuaire Saint Camille et le Centre de spiritualité « Nicola d'Onofrio ». Le sanctuaire et la paroisse développent une activité intense, particulièrement pendant les mois d'été. Le centre est le siège de sessions ecclésiastiques ; il accueille des groupes de prière, du renouveau, etc. De plus, la pastorale de la santé est active pour nos religieux de la « Maison du réconfort » Saint Camille de Bucchianico et à l'hôpital - clinique de Chieti.

Activités diverses

L'institut Saint Camille de Sora prévoit d'inaugurer une RSA pour 40 places.

A Florence, la paroisse Sainte Marie Majeure regroupe diverses activités sanitaires : l'aumônerie de l'hôpital Saint Jean de Dieu avec 3 diaires et 5 ministres extraordinaires de l'Eucharistie. Elle organise des cours de formation pour personnels hospitaliers et elle est point de référence des médecins, dentistes et pharmaciens catholiques de Florence. En plus de l'hôpital déjà mentionné, le curé est aussi aumônier de l'institut « Miséricorde » et de l'Ordre de Malte. Après des travaux de restructuration, la maison accueille des étudiants ayant des références et est siège de l'ARIS.

Le village Eigenio Litta de Grottaferrata (Rome) est une œuvre conventionnée avec

la région Latium, avec 150 employés. Elle accueille 250 handicapés physiques et mentaux. Elle s'occupe en outre de d'un grand nombre de malades en ambulatoire et elle pratique toutes les activités inhérentes à la réhabilitation motrice. L'activité pastorale vise la catéchèse, là où c'est possible, et à la proximité spirituelle et pastorale auprès des familles. Les Filles de Saint Camille collaborent avec nos frères.

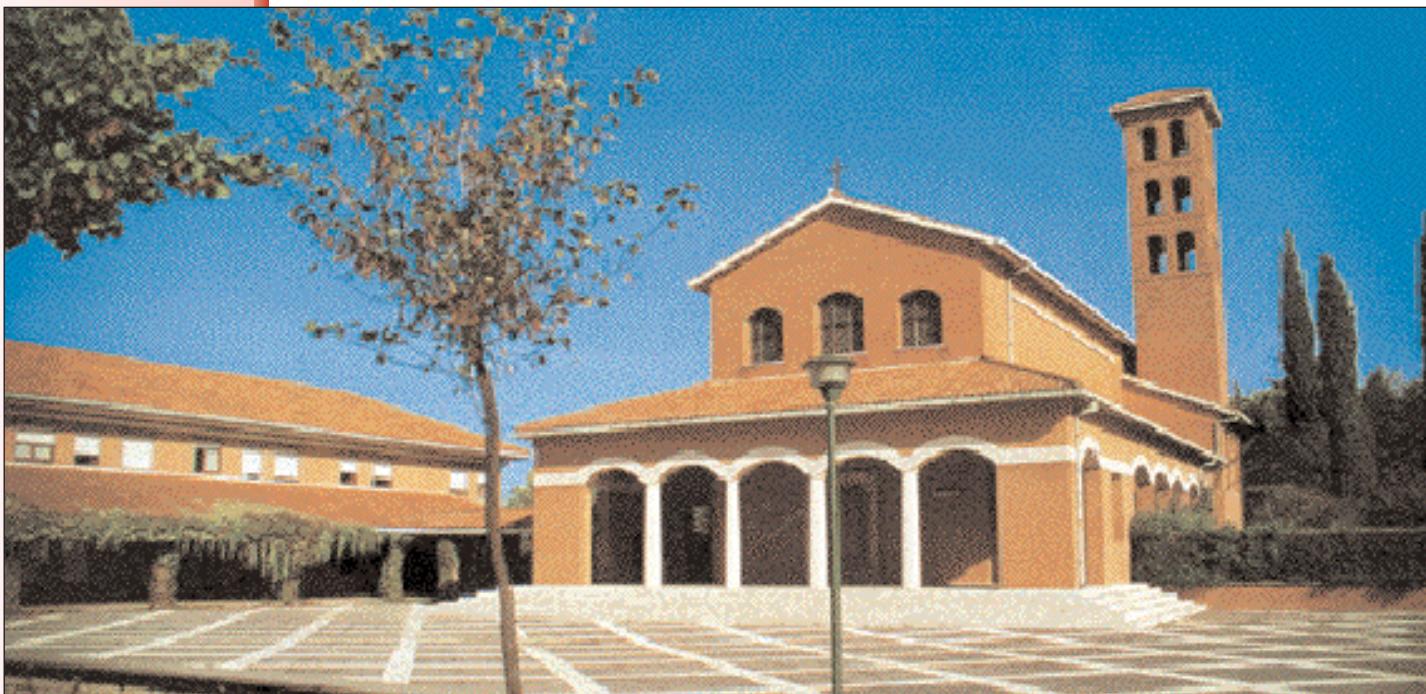
La Villa Sacra Famiglia, au Monte Mario, est le siège de la clinique privée pour la réhabilitation psychomotrice. Elle compte



72 lits avec une liste d'attente continue. L'établissement compte, depuis 10 ans, l'INAIL, filiale unique en Italie du siège de Vigorso di Budrio (Bologne) qui a la jouissance de 8 lits, en plus de nombreux locaux pour la réalisation des prothèses et de l'école. Un nombreux flux d'amputés viennent à ce siège, arrivant surtout du sud de l'Italie, pour l'agencement des prothèses des membres supérieurs et inférieurs. En outre, la Villa Sacra Famiglia est le siège du Camillianum. Elle est le siège de l'économie provincial. Elle héberge en outre le secrétaire général de la « Fiaccola della Carità », œuvre caritative qui s'inspire de l'esprit de saint Camille, qui a son siège au 701 de la via del Casaleto.

Villa Immacolata à San Martino al Cimino (Viterbe), conventionnée avec la région Latium.





Village Eugenio Litta à Grottaferrata (Rome) centre de rééducation motrice.

La Villa Immacolata, à San Martino al Carmino a vu, ces dernières années, un important développement de ses activités de santé. La structure actuelle comprend trois corps de bâtiments avec une superficie couverte de 12.500 m², inclus dans une zone de 110.000 m² comportant des parkings et des espaces de promenade pour les pensionnaires, avec arbres, futaies et fleurs. La maison est en convention avec la région Latium pour les activités socio sanitaires suivantes : réhabilitation avec 157 lits ; long séjour médical avec 44 lits ; RSA pour 60 lits. Le centre de réhabilitation utilise 24 lits à temps plein ; l'hospitalisation de jour dispose de 50 place ; les traitements individuels et ambulatoires concernent 150 personnes ; il se fait 70 traitements individuels à domicile. La Villa Immacolata est aussi le siège du 1er cours parallèle pour le diplôme de physiothérapie en convention avec l'Université catholique du Sacré-Cœur – Faculté de Médecine et Chirurgie « Agostino Gemelli » à Rome.

La pastorale hospitalière

En plus de celle concernant les hospitalisés et leurs familles, l'activité pastorale s'exerce aussi dans le service de recteur de l'église Sainte Marie in Poggio à Viterbe et dans l'aumônerie des Sœurs adoratrices du Sang du Christ à San Martino in Carmine. Enfin, la pastorale est ouverte sur le territoire paroissial et diocésain.

La basilique de Saint Camille remplit le service pastoral propre des paroisses de

Rome, avec la pastorale de la formation dans le cadre de la catéchèse aux enfants et aux adultes, lectio divina, etc., avec une attention particulière aux malades de la paroisse.

A Rome, deux hôpitaux sont desservis par les Camilliens pour l'assistance religieuse : Saint Jean de Latran et Saint Camille.

Dans ces deux hôpitaux, on assure l'assistance religieuse des malades et on accueille les associations de l'ACOS, de l'ARVAS et de l'AMCI. Place est faite aux groupes de prières et au néo catéchuménat. Alors que l'hôpital Saint Jean, constitué d'un monobloc, bénéficie d'une chapelle unique, Saint Camille, constitué de pavillons détachés, utilise quatre chapelles, ouvertes tous les jours, cependant que la messe est célébrée quotidiennement dans deux d'entre elles.

Le scolasticat camillien remplit les services de la formation et l'activité scolaire : il est la résidence d'étudiants venant du Burkina Faso. La délégation du Burkina est devenue vice-province depuis le 23 octobre 2006 mais elle poursuit la collaboration avec la province-mère.

La province romaine a par ailleurs ouvert une délégation au Chili dans la ville de San Bernardo. L'activité va dans trois directions : la paroisse Saint Camille, l'hôpital civil et l'enseignement à l'université de Santiago.

Carlo Colafranceschi

PROVINCE DE NAPLES ET DE SICILE

TLa fondation de la province de Naples et de Sicile remonte au temps de saint Camille qui a créé les communautés de Naples, de Palerme et de Messine. En 1588, saint Camille fonda la première maison de l'Ordre en dehors de Rome, la Maison professe de « Santa Maria Porta Coeli » à Naples, créant ainsi la province napolitaine. Le supérieur de cette maison fut le père Biagio Oppertis, étroit collaborateur et successeur du Fondateur dans la conduite de l'Ordre. Toujours à Naples, à la suite de demandes continues de jeunes, on ouvrit le noviciat Chiaramone et les hôpitaux Annunziata et des Incurables bénéficièrent de la présence de Camille lui-même – ses voyages à Naples furent fréquents – et de ses fils.

En 1600, naquit la province de Sicile et les premières maisons de Palerme et de Messine furent suivies de quinze fondations dans lesquelles les Camilliens préférèrent l'assistance des malades à domicile plutôt que dans les hôpitaux.

Parmi les nombreux gestes héroïques des disciples de saint Camille, rappelons le service d'assistance au cours des pestes de Palerme (1642), de Naples – dans laquelle une centaine de religieux perdit la vie – (1654) et de Messine (1745) qui vécut de nombreux religieux, âgés et jeunes novices, combattre la perte et mourir.

Les suppressions

En raison des lois iniques du gouvernement espagnol d'abord, du gouvernement italien par la suite, et en raison de deux suppressions en 1866, les deux provinces de l'Italie méridionale, désormais réduites à peu de maisons, furent supprimées et beaucoup de religieux se dispersèrent, cependant que d'autres, continuèrent imperturbablement leur œuvre en assistant les malades dans les maisons privées. A Naples, en raison du caractère précieux de leur service auprès des malades, les fils de saint Camille furent sauvés de la suppression par un décret de la Commune qui an-

nula la loi d'Etat. A partir de ce moment et jusqu'en 1935, les religieux napolitains dépendirent directement de Rome.

Le 4 octobre de cette année, le Révérendissime Père Général Florindo Rubini publia un décret par lequel il rendait son existence à l'ancienne province en fusionnant les deux provinces de Sicile et de



Naples. Dans cette glorieuse histoire, nous ne pouvons pas ne pas évoquer les Martyrs de la Charité de cette province dont les noms sont presque inconnus, parce qu'ils ne sont pas canonisés, mais certainement saints.

Les Martyrs de la charité

Parmi d'autres, rappelons le père Giovan Battista de Gaète, le père Angelo della Marca et le frère Serafino Lucchese, morts en assistant les soldats atteints de la peste à Pouzzoles en 1588 ; les pères et frères Cesare Vici, Marco des Marchi, Matteo Taurini, Francesco Vitellini et Tommaso Trona, morts pendant la peste de Nole de

Casoria, Naples :
Etablissement hospitalier Santa
Maria della Pietà.





Messine, Clinique Saint Camille.

1600 ; l'arrière-neveu de saint Camille, Ottavio de Lellis et 13 autres avec lui, à Naples, dans l'assistance des malades de l'hôpital Annunziata en 1606 ; le père Giovanni Battista Pasqualini, mort en assistant les pestiférés en 1624 à Palerme ; le frère Pietro Suardi, les pères Prospero Voltabion, Giovanni Battista Alberti, Giovanni Battista Capaldon Giovanni Battista De Leonardis, Luigi Franco, Diego Basso et d'autres martyrs inconnus morts pendant la peste de Naples en 1656.

Plus proches de nous, nous pouvons revoir l'image des pères Barca et Celestino et du clerc Alphonse-Marie qui s'insèrent dans le tronc de la grande épope commencée au cours du 16ème siècle par Camille de Lellis. La province de Sicile est actuellement présente dans le sud de l'Italie et au Bénin où elle actualise le charisme du Fondateur par des œuvres de miséricorde envers tous les malades, nécessiteux et faibles. Les profès perpétuels de la province mère sont 32, ceux de la délégation 33.

En bref, voici l'activité développée par chaque communauté.

+ Naples : les religieux se consacrent principalement à l'assistance des malades dans les hôpitaux publics :

Vincenzo Monaldi : la communauté est sous le vocable du Sacré-Cœur et exerce son ministère dans cette structure. L'assistance religieuse et spirituelle a toujours été confiée aux religieux camilliens et la première présence remonte au 20 août

1939, avec le père Giuseppe Di Vita comme supérieur.

La polyclinique : la communauté est dédiée à Marie Mère du Bon Conseil et est en activité dans cette structure.

Pascale : l'hôpital Pascale est une structure à caractère scientifique engagée dans une difficile bataille contre le cancer. L'unique aumônier, résidant sur place, est cependant membre de la communauté de Monaldi.

+ Casoria : la communauté s'occupe de la gestion de l'ensemble hospitalier Santa Maria della Pietà. C'est au 1er juillet 1954 que remonte l'acte de donation par lequel Vincenzo Ferrara, habitant de Casoria et médecin, voulut donner, dans un esprit chrétien, tous ses biens aux religieux camilliens pour qu'ils réalisent un hôpital dans le vieux centre historique.

+ San Giorgio a Cremona : résidence du provincial et siège de la curie provinciale ; c'est le siège d'accueil familial pour tous les religieux, particulièrement les plus âgés. On y développe diverses activités parmi lesquelles le centre de spiritualité Saint Camille et le Gymnasium Charitatis et le Centre missionnaire.

+ Reggio Calabria : la communauté assure son service auprès des malades des hôpitaux de la ville : hôpitaux réunis, Polyclinique, Morelli et néphrologique.

+ Messine : les Camilliens revinrent dans cette ville en 1905 et, après le tremblement de terre de 1908, les religieux et l'archevêque d'alors, Mgr Paino, voulurent que l'église Saint Camille soit reconstruite sur le territoire voisin de Torre Victoria. Elle fut consacrée le 31 juillet 1932. Par la suite, les religieux y construisirent une clinique.

+ Palerme : la communauté développe ses activités dans deux structures séparées : l'hôpital Villa Sofia et l'église Sainte Nymphe.

+ Acireale – Mangano : la communauté agit dans trois résidences, une à Acireale et deux à Mangano :

Acireale : le centre de premier accueil Casa sollevo San Camillo a été mis en activité en 1996, après une analyse attentive des besoins du secteur, menée par les religieux camilliens en lien avec la Caritas du diocèse d'Acireale (CT).

Mangano : dans cette petite localité sur



les pentes de l'Etna, nous trouvons deux résidences :

- Institut Jean XXIII : il y a déjà plus de 40 ans que les religieux camilliens de la communauté d'Acireale ont commencé à offrir ce service aux jeunes porteurs de handicaps.

- La Tente Saint Camille : cette résidence est une maison familiale pour malades du sida et elle est dirigée par un religieux responsable.

+ Macchia : c'est la dernière communauté ouverte dans notre province : elle s'occupe de la paroisse Santa Maria della Libera et de l'assistance pastorale des malades de la zone.

Par la Providence de Dieu, la province a élargi son territoire en ouvrant une mission au Bénin. Actuellement, les communautés sont les suivantes :

+ Zinvié : la communauté s'occupe principalement de la gestion de l'hôpital La Croix ainsi que d'un dispensaire médico-chirurgical pour soigner l'ulcère de Buruli.

Segbanou : c'est la maison de formation avec en annexe un hospice pour vieillards abandonnés (Jardin saint Camille) et un dispensaire médical.

Cotonou : Cette communauté a été con-

stituée pour permettre aux religieux de poursuivre les études universitaires et d'assister des malades à domicile.

Davougou : Cette mission n'a été assurée pendant des années que par des religieux de la province française, dans une bonne collaboration. La présence permanente de religieux béninois de notre province est récente. L'œuvre dépense une grande activité en faveur des malades du sida.

La mission est en extension, avec ouverture de nouvelles maisons soit à l'intérieur du pays (Djougou), soit vers l'extérieur (Togo). Les 25 et 26 septembre 2006 ont été signées les conventions avec les évêques de Djougou et de Lomé pour la donation des terrains et donc pour notre présence là-bas.

Antonio Puca

Segbanou, Benin : groupe des séminaristes camilliens avec leur éducateur.



LA PROVINCE D'ESPAGNE

TLa province espagnole des Camillien (en Espagne et en Argentine) compte, à la fin de l'an de grâce 2006, 42 profès perpétuels et un profès de vœux temporaires. 27 sont prêtres et 16 frères. Tous, dans l'esprit de saint Camille exercent d'une manière ou d'une autre, l'activité pastorale ou d'assistance. Les religieux sont répartis en sept communautés, deux en Argentine et cinq en Espagne. Le siège du provincial se trouve à Tres Cantos (Madrid).

Communauté de Barcelone Baja San Pedro

Elle compte six religieux. Deux d'entre eux assurent l'aumônerie de l'hôpital clinique alors qu'un troisième s'occupe de celle du centre pour personnes âgées « La Alianza ». Les trois religieux qui restent s'occupent de l'administration et du service pastoral de notre église et du club annexe pour pensionnés, sous le vocable de Saint Camille.

Cette année, on a célébré le premier centenaire de l'hôpital clinique où les camilliens sont présents depuis soixante ans.

Communauté de San Pedro de Ribes

Cinq religieux la composent : ils exercent des activités variées, soit hôpital pour malades aigus (169 lits) soit résidence pour malades en long séjour (161 lits). Deux religieux font partie de la Fondation « Hospital – Residencia San Camillo ». Ils collaborent aussi à la formation continue pour le volontariat et les personnels et ils assurent l'assistance religieuse. En plus de cette activité à l'intérieur de la maison, certains membres de la communauté collaborent de manière assidue et qualifiée à l'animation et à la coordination de la Pastorale de la Santé diocésaine (un des confrères en est le délégué diocésain), avec la fraternité sacerdotale de la zone et dans les cours d'éducation pastorale clinique et à l'école de Pastorale.

Communauté de Séville

Elle compte 9 religieux. La communauté est propriétaire une petite maison conventionnée pour personnes âgées de 30 places

et elle la dirige. Quatre des religieux sont en fonction comme aumôniers de l'hôpital universitaire « Virgen del Rocio ». L'un d'entre eux est aussi délégué diocésain pour la Pastorale de la santé. Un autre est président de LARES-ANDALUCIA et un troisième, assistant spirituel pour la Famille Camillienne locale.

Communauté de Tres Cantos – Madrid.

Elle est composée de neuf religieux dont le provincial qui y a son siège, comme déjà dit. La communauté gère deux œuvres « nôtres » (l'une d'assistance, l'autre pour la formation) différentes et, parfois, complémentaires. Les deux activités sont très marquées par le charisme camillien. L'une et l'autre comptent sur une forte présence de laïques et, même si elle est moindre, de volontaires.

Centre d'assistance

Il accueille 135 vieillards, pratiquement en assistance totale. Elle donne la possibilité de séjour pour la journée à une douzaine d'autres personnes âgées. De plus, depuis cinq ans, sur proposition de la communauté Autonome de Madrid, il a réalisé une unité de soins palliatifs de 32 places. Cinq religieux travaillent dans le centre, avec des tâches diverses : direction, pastorale, assistance, dépense, etc. Les nôtres sont aussi présents dans le comité d'éthique, dans la formation du volontariat et de la Famille Camillienne Laïque locale.

Les membres de cette communauté sont engagés dans diverses activités d'animation, toutes liées au ministère camillien. L'un est directeur de l'Ecole de Pastorale « Nuestra Señora de la Esperanza » à Madrid ; un autre est membre du groupe de travail Secpal pour la spiritualité du malade en phase terminale. Un autre est président de la Confédération espagnole des maisons de repos pour personnes âgées à caractère solidaire (LARES) et assistant spirituel de la FCL locale. Enfin, un autre religieux est vice-président de la FERS.



La flamme de la charité que l'Esprit Saint a infusé en Camille doit continuer à brûler aussi dans le cœur de ses fils.

Centre d'Humanisation de la Santé (CEHS)

Le centre a l'ambition de compléter un des éléments intégrants du charisme camillien, la formation à un service de qualité. L'Eglise, dans le décret de canonisation de notre Fondateur, déclare que Camille a été appelé par Dieu non seulement à soigner les malades, mais aussi à enseigner la manière de les servir. C'est sur cet aspect que s'enfoncent les racines du CEHS.

Un religieux en est le directeur, cependant qu'un autre y joue le rôle de conseiller. Les activités du CEHS se concrétisent de diverses manières : cours à distance et cours en résidence, selon la demande, cours donnée dans diverses localités d'Espagne et à l'étranger. Depuis 12 ans, le CEHS, en lien avec des centres de santé et avec d'autres structures sociales, organise une « Journée de l'Humanisation » et fête la « Journée spéciale » sur différentes thèmes concernés par l'« humanisation » comme la douleur, les soins palliatifs, la maladie d'Alzheimer, etc. Chaque année, environ dix mille personnes bénéficient des cours du CEHS.

Le CEHS coordonne le département des publications spécialisées, toutes en lien avec le thème général de l'humanisation de la santé. Il y a lieu de citer parmi celles-ci la revue bimestrielle HUMANIZAR.

Il y a aussi lieu d'accorder une mention particulière au « Centre d'écoute » que le CEHS dirige pour les personnes qui ont besoin de soutien ou d'aide psychologique, particulièrement à la suite de la perte d'un être cher ou pour d'autres motifs.

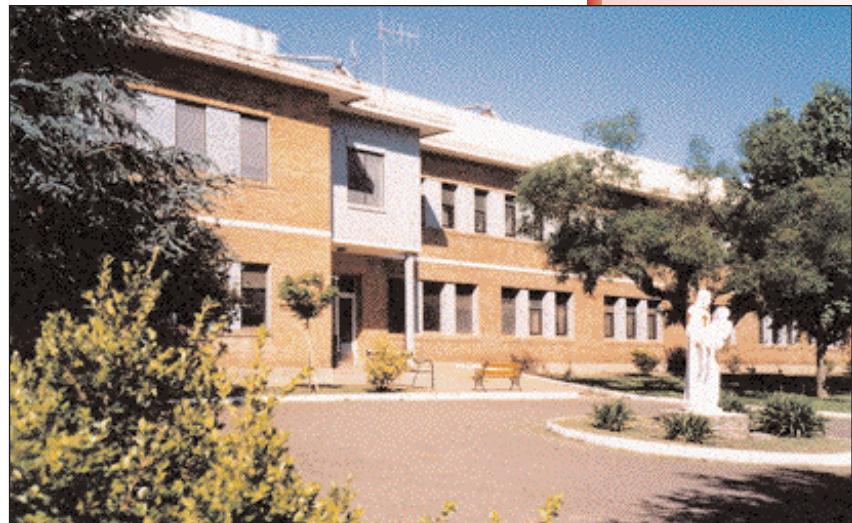
La « Fondation Saint Camille » pour l'assistance à domicile est une autre des activités de cette communauté. L'organisation comporte quatre religieux et une directrice. La Fondation compte sur plus de cent infirmières laïques. Au cours des trois dernières années on a assisté à domicile environ 45 malades.

Communauté de Valence

Des quatre religieux qui la composent, trois assurent le service de l'aumônerie à l'hôpital universitaire « La Fe », cependant que le quatrième les remplace lorsque l'un d'eux est absent. En plus des Camilliens, trois prêtres diocésains font partie du groupe.

Argentine – Communauté d'Avalos

Elle compte cinq religieux. Elle est le siège



du délégué provincial. Quatre religieux travaillent comme aumôniers dans autant d'hôpitaux et l'un d'entre eux fait aussi partie de l'équipe « Pallium » pour les soins palliatifs ; un autre, par contre, collabore de manière stable avec la communauté paroissiale « Nuestra Señora de la Asunción » et avec l'Ecole d'Ecoute. Un religieux est chargé de la formation des postulants. Tous sont activement partie prenante dans la pastorale de la santé du diocèse.

Communauté de Vagues

Il y a quatre religieux dans cette communauté, activement engagée dans l'assistance de 75 garçons handicapés du « Hogar San Camilo ». L'un comme directeur, l'autre comme responsable du service infirmier ; un troisième comme responsable du « grupo de Diferenciales del Hogar », aumônier de la maison San José et responsable de la pastorale des vocations ; et enfin, un dernier religieux est chargé du groupe des handicapés graves.

Voilà la réalité actuelle de la province espagnole. Une province en phase de vieillissement qui souffre de ne pas voir de nouvelles arrivées dans ses rangs.

Cependant elle ne manque pas de clarté et d'idées sur ses propres objectifs : témoigner l'amour du Christ pour les malades dans une variété d'expressions admises par le charisme camillien, ce charisme que l'Esprit a mis en saint Camille dans le passé se poursuit aujourd'hui chez ses disciples, toujours davantage disposés à le partager avec les laïcs qui cherchent à le connaître, à le suivre et à vivre la spiritualité du Fondateur.

Jesus Maria Ruiz

Aperçu sur l'Hogar San Camillo de Vages, en Argentine, pour l'assistance des enfants retardés mentaux et handicapés.



LA PROVINCE ALLEMANDE

TLe souvenir des initiatives passées et de leur succès est source d'inspiration. La province allemande de l'Ordre des Serviteurs des Malades (camilliens) regarde vers son passé avec fierté en raison de son histoire plus que centenaire. Cette rétrospective ne comporte pas seulement une simple nostalgie pour ce qui s'est passé. Elle est au contraire un encouragement pour le présent et en vue du futur.

Le nombre de membres de la province est relativement moindre que celui des autres provinces. Mais la possibilité d'agir selon l'esprit de saint Camille dans l'Allemagne d'aujourd'hui est un don du Seigneur, accordé par lui sans considération des mérites de celui qui reçoit.

La prise en charge des alcooliques

C'est depuis plus de 100 ans que les camilliens d'Allemagne prennent en charge les hommes adultes connaissant des problèmes de dépendance par rapport à l'alcool et à la drogue. La « Fachklinik Kamillushaus » est une adresse connue. L'hôpital assure des traitements spécialisés à 100 patients, en partant de la phase de désintoxication jusqu'à la forme d'une thérapie en résidence ou en régime ambulatoire. Les soignants (médecins, psychiatres, psychologues, assistants sociaux et autres personnels qualifiés) apportent une aide compétente visant à susciter un changement d'habitude de vie, selon la vision chrétienne de l'homme : tout vise à créer un nouveau style de vie basé sur l'abstinence. Environ 900 malades se font traiter au cours d'une année. Un religieux camillien assure le service de l'aumônerie dans l'hôpital.

Assistance des malades

Une autre priorité concerne l'assistance pastorale des malades. Poussés par l'esprit de saint Camille, les camilliens assurent le service de l'animation pastorale dans l'Hôpital Universitaire de Fribourg qui compte plus de 2.000 lits d'hospitalisation et dans l'hôpital Saint Joseph. C'est un apostolat qui demande un grand dévouement parce que les malades ont besoin d'encouragement et d'accompagnement spirituel alors que les séjours sont courts et que ces malades se trouvent dans des situations difficiles (comme les malades avec cancers avancés).

L'activité d'aumônerie est aussi pratiquée à l'hôpital de Mönchengladbach, sous le vocable de Saint Camille, même si son administration est passée à un hôpital catholique plus grand. Dans l'hôpital Saint Camille travaillent un frère comme infirmier et un père comme aumônier.

Travail paroissial

A Essen, les camilliens sont aussi engagés dans le service pastoral de la paroisse Saint Camille, qui compte 2.200 habitants. Une deuxième paroisse, l'église de l'Assomption, est aussi confiée aux soins des camilliens : environ 2.400 personnes résident dans celle-ci. Dans les quartiers de ces deux paroisses se trouvent deux maisons pour personnes âgées et une clinique spécialisée pour cancéreux. Deux camilliens y assurent le service pastoral.

Depuis plusieurs années, environ 3.000 catholiques originaires des Philippines – désormais citoyens allemands – du diocèse d'Essen, ont leur centre spirituel à Saint Camille. Ils y trouvent des messes régulières en langue Tagalo et en anglais, ainsi que des pèlerinages annuels. Les camilliens leur

Clinique Saint Camille à Essen, en Allemagne pour le traitement des dépendants à l'alcool et à la drogue





assurent l'assistance spirituelle en animant des groupes comme Couples pour le Christ et Jeunesse pour le Christ.

Peu nombreux mais efficaces

La province ne compte que 20 membres. Malgré le nombre restreint et l'âge avancé, les camilliens travaillent dans plusieurs secteurs comme les aumôneries et les maison pour personnes âgées (Fribourg et Neuss), l'administration diocésaine à Aix-la-Chapelle (tribunal des mariages), en collaboration avec les Filles de Saint Camille (à Asbach) et dans d'autres institutions (Caritas, Conférence allemande des supérieurs majeurs, banque du diocèse d'Essen).

Depuis plus de 40 ans, le secrétariat des missions de la province (Missionswerk der Kamillianer e.V.) soutient le travail missionnaire de l'Ordre. Les bienfaiteurs sont informés par une revue qui paraît deux fois par an à 14.000 exemplaires (« Informationen der Kamillianer »). Elle diffuse des informations sur le monde camillien et sur les activités des religieux au profit des malades et des pauvres.

Un feuillet hebdomadaire, « Sonntagsgruß », tiré à 4.000 exemplaires, accompagne beaucoup de malades dans les hôpitaux publics, dans les cliniques privées

et à domicile, en leur apportant un message spirituel.

Un nouvel horizon et de nouveaux terrains d'apostolat

Depuis le 25 mai 2006, l'ex province autonome néerlandaise et ses missions en Colombie (Baranquilla) et Tanzanie sont venues faire partie de la province allemande. Celle-ci compte maintenant 40 religieux.

En Hollande, les camilliens travaillent dans la pastorale comme aumôniers et comme infirmiers (Ruremonde et Bois-le-Duc).

En Tanzanie, les camilliens administrent une paroisse et un dispensaire, cependant qu'un camillien est chargé de l'aumônerie de l'hôpital principal de Dar-es-Salam. De jeunes africains se préparent à devenir camilliens au séminaire de Nairobi (Kenya).

A Baranquilla (Colombie) les camilliens ont créé et gèrent un centre plurifonctionnel accueillant des vieillards, des handicapés, des malades et des pauvres. Deux membres de la province collaborent avec le laïcat local en plus de la prise en charge de l'assistance pastorale comme aumôniers.

P. Dietmar Weber

m a m a n s nécessiteuses au Centre plurifonctionnel de Baranquilla, Colombie



Vice-provinces et Délégations

LA VICE-PROVINCE DE THAÏLANDE



Paul Cherdchai,
provincial de la
vice-province de
Thaïlande

TLes trois premiers missionnaires camiliens arrivèrent d'Italie en Thaïlande le 21 janvier 1952 pour diriger un petit dispensaire construit par un propriétaire terrien catholique à Bang Pong, dans la province de Ratchaburi. L'invitation officielle était venue de l'évêque local, désireux d'avoir des camiliens dans son diocèse pour qu'ils y exercent leur propre ministère au profit des malades et des pauvres. Après une longue période marquée par un dur travail et un engagement inlassable, le petit troupeau s'est développé au point de s'étendre vers la capitale et vers d'autres parties du pays. L'activité du ministère ne se limite pas seulement à l'assistance dans les hôpitaux, léproseries, maisons pour vieillards et centres pour malades du sida, mais elle s'étend aussi à la formation dans les petits et grands séminaires.

Au cours des 50 années écoulées depuis la fondation (1952 – 2002), les camiliens ont été fidèles au charisme, réalisé dans le service des malades selon les besoins de la société thaïlandaise. Au cours de ces années, la fondation est passée du statut de mission à celui de délégation. On peut dire la même chose du ministère qui comprend maintenant les hôpitaux, les léproseries, les maisons pour personnes âgées, les centres pour malades du sida et l'assistance des

orphelins dans les zones des collines. Le ministère avance à pas semblables dans la formation. Celle-ci tient une grande importance et est bien planifiée, depuis les phases initiales du petit séminaire, jusqu'au prénoviciat, au noviciat et à la maison des profès temporaires.

La vice province a été érigée le 1er septembre 2003, après bien des années d'autonomie croissante. Il s'est agi d'un événement qui a marqué une pierre milliaire dans l'histoire. Un événement vital pour la vie de la vice province du fait qu'il s'agit d'un engagement plus important et de la prise de responsabilités plus grandes de la part des religieux locaux, accompagnés par les missionnaires italiens

En d'autres termes, l'événement demande plus de maturité et de responsabilité de la part des religieux locaux.

A la fin de l'année 2006, la vice province est composée d'un total de 48 membres, soit 31 profès perpétuels, 14 profès temporaires et 3 novices. Le tableau ci-dessous présente l'ensemble des religieux de manière plus détaillée.

Ces religieux vivent dans huit communautés : Camillian Hospital, San Camillo Hospital, Camillian Social Centre Samphran (maison pour vieillards), Camillian Social Center (maison pour handicapés et vieillards rejetés), Camillian Social Centre Chantaburi

(maison pour vieillards, petit séminaire de Sriracha, Camillain Social Centre Rayong (centre pour séropositifs) et le Camillian Social Centre Chiang Rai pour les orphelins aborigènes.

Le Camillian Hospital, fondé en 1956, est un des hôpitaux les plus modernes de

Tableau des membres de la vice province à la fin de 2006

	Prêtres	frères ²	Profès perpétuels	Profès temporaires	Novices	Total
Italiens	7	2	-	-	-	9
Thaïlandais	13	-	3	9	1	28
Vietnamiens	1		2	5	2	10
Espagnol	-	1	-	-	-	1
Total	21	5	5	14	3	48

Bangkok, doté d'un équipement médical de la nouvelle technologie. Il a été inauguré en 1960. L'hôpital est très connu et parmi les plus renommés, non seulement en raison de son équipement et de ses spécialistes, mais aussi en raison de la qualité de l'assistance. L'hôpital est inscrit dans le programme d'assurances du gouvernement pour un nombre de 55.000 inscrits pour 150 lits. L'hôpital accueille aussi le siège de la vice province et le quartier général de la St Camillus Foundation - Thaïlande.

Le San Camillo Hospital, fondé en 1952, fut la première communauté à Ban Pong. Il a été inauguré le 23 août 1952. Actuellement, il jouit d'une solide renommée, pourvu de structures d'avant-garde et d'excellents spécialistes, médecins et infirmiers : il a une capacité totale de 100 lits. L'esprit qui anime l'hôpital est le service des malades assuré avec le même amour qu'une mère porte à son enfant et non pour l'argent. Cet hôpital figure aussi au programme d'assurances du gouvernement pour 15.000 assurés.

Le Camillian Social Centre Prachinburi a été fondé en 1965 et était initialement une léproserie connue sous le nom de Khokk Wat Village. A cette époque, la lèpre représentait une des maladies les plus redoutées et ceux qui en étaient atteints étaient souvent marginalisés et rejetés. Les premiers missionnaires pratiquèrent dans ce centre leur charisme pour les malades les plus pauvres, jusqu'au changement de la situation sanitaire dans le pays. Actuellement, le centre a été transformé en une maison pour handicapés et vieillards rejetés par la société. Le centre héberge aussi le noviciat, donnant aux jeunes l'occasion d'apprendre dans le concret la manière camillienne de vivre.

Le Camillian Centre Sampran a été fondé en 1977. Il comporte deux unités : la maison de formation et la maison pour personnes âgées. La formation : prénoviciat et profès temporaires, comporte le cours de philosophie et de théologie suivis au Seangtham Collège et l'assistance directe des vieillards dans la maison de repos contiguë. Celle-ci a été inaugurée en 1983 et peut accueillir 140 pensionnaires ; elle est occupée normalement à 100%.

Le Camillian Social Centre Rayong a été fondé en 1995 pour répondre aux problèmes du sida. Il se caractérise par le service charitable apporté aux malades les plus pauvres, refusés par la société. Le centre



exerce plusieurs activités : soins aux malades en phase terminale du sida, assistance aux orphelins touchés à leur tour par le virus, activités de prévention et activités pour les sujets infectés. Le centre s'est étendu avec l'Eden Garden comportant des habitations indépendantes pour les malades pouvant quitter le centre de Rayong et l'Indépendant Living Center pour garçons et filles séropositifs.

Le Camillian Social Center Chantaburi est une maison pour vieillards inaugurée en 2000. Le centre s'est intégré dans le cadre environnant en assurant un espace agréable pour ses hôtes âgés. Il peut accueillir 120 vieillards. Pour le moment, le centre fonctionne bien et accueille 90 malades.

Le Camillian Social Centre Chang Rai a été fondé en 2004. Il accueille des orphelins et des enfants pauvres des zones tribales de la montagne du nord de la Thaïlande. Le but premier avait été de soigner les lépreux de la zone et il a été transformé ensuite en centre pour enfants des tribus. Aujourd'hui, le centre répond à une des nécessités de la région en proposant aux enfants la possibilité d'accéder à l'éducation. Il peut accueillir 150 enfants. Il comprend aussi un centre d'orientation des vocations où les enfants de cette zone peuvent discerner leur propre appel à devenir camilliens.

Paul Cherdchai

Bangkok, Thaïlande : le Camillian Hospital, un des hôpitaux les plus modernes de la ville.



VICE PROVINCE DU PEROU

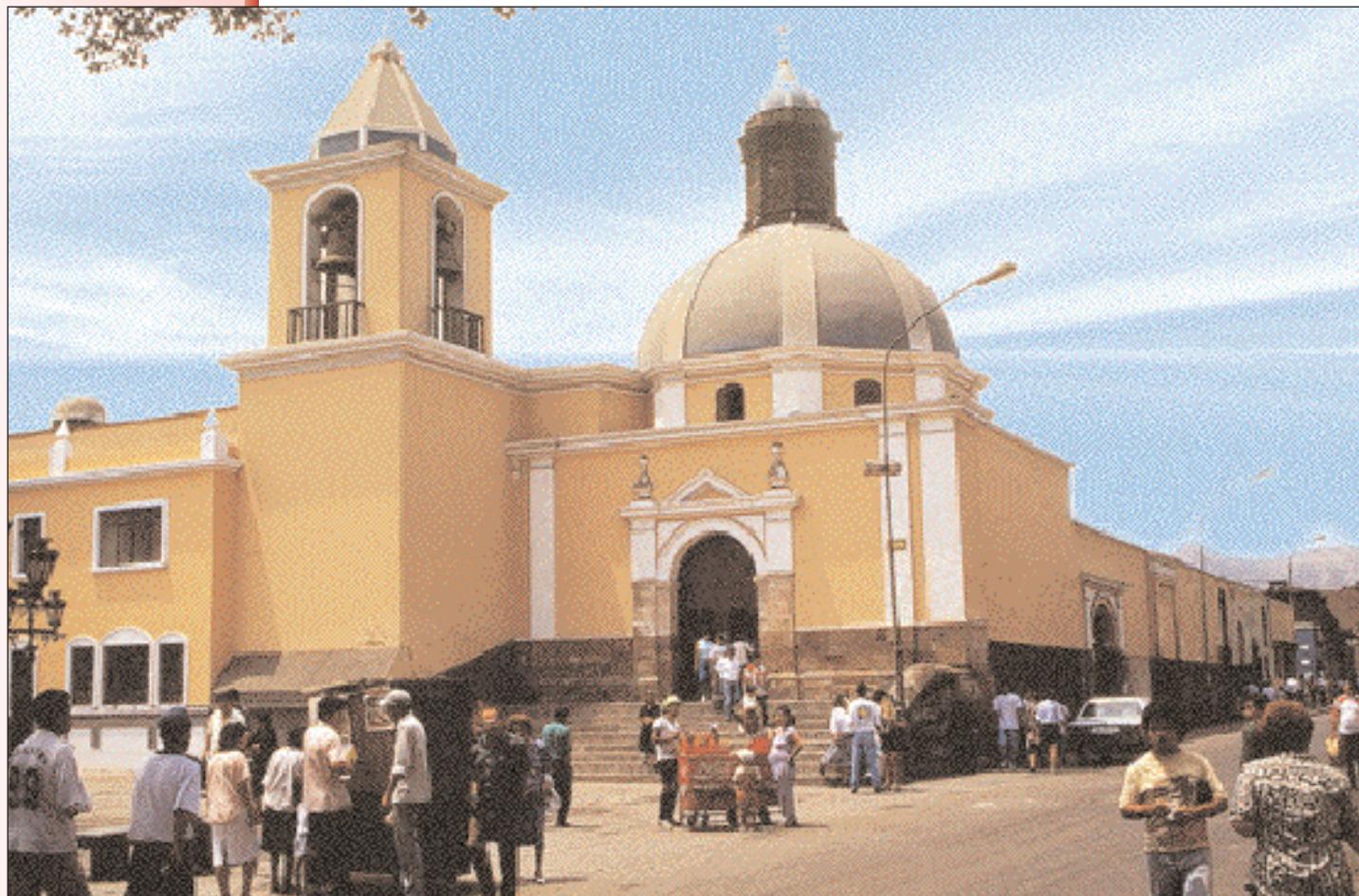
Lima : Eglise
Santa Maria della
Buenamuerte,
quartier général
des Camilliens au
Pérou.

Le 16 avril 2006, jour de Pâques, le Père Frank Monks, par décret approuvé par la consulte générale, instituait la vice-province du Pérou, nommant comme premier vice-provincial le Père Carlos Eduardo Morante Chiroque. Le 14 juillet, fête de saint Camille, la vice-province fut proclamée officiellement par le consulteur général, le Frère Luca Perletti, au cours d'une concélébration solennelle dans l'église de Santa Maria della Buenamuerte, de Lima, et elle entamait son propre chemin riche d'espérance, confiante en la protection du bienheureux Louis Tezza.

Mais l'histoire des Camilliens au Pérou enfonce ses racines dans un passé remon-

tant à près de trois cents ans. Ce fut en 1709 que le Père Golboeo Carami arriva de Sicile dans ce pays, poussé non seulement par un désir d'évangélisation mais aussi dans l'espérance de recueillir des fonds nécessaires pour le procès de canonisation du Fondateur saint Camille. Arrivé sur place, il se rendit compte qu'ici aussi il existait des malades dans les maisons privées et dans les quatre hôpitaux qui se trouvaient à proximité de la petite maison qu'on lui avait donnée dans les Barrios Altos. Il se rappela qu'il était camillien et il se prodigua dans l'assistance, oubliant presque, ainsi, son autre objectif.

Le développement de la fondation fut ra-



pide lorsque qu'arrivèrent d'Espagne quelques confrères parmi lesquels se distinguèrent des religieux comme le Père Juan Muños de la Plata, premier vice-provincial, et le Père Martin de Andrés Pérez, le grand promoteur du développement, Antonio Francisco Laguna qui le remplaça dignement à sa mort le 15 août 1770.

L'ouverture d'un noviciat, l'augmentation des religieux étrangers et locaux, le dévouement généraux au profit des pauvres et des malades, très apprécié par les gens, favorisèrent la diffusion du charisme camillien dans d'autres villes comme Arequipa, Huamanga, La Paz (Bolivie), Quito (Equateur), Popayán (Colombie).

Lumières et ombres

Malheureusement, après les lumières vinrent les ombres à la fin du siècle et au début du 19ème pour des raisons diverses, surtout du fait de la séparation forcée de la province espagnole et de la vice-province de las Indias de l'Ordre. Mais il ne manqua pas non plus des hommes dignes d'être mentionnés comme le Père Camillo Henríquez, le Père Gaspar Hernández et le Père Marieluz Garcés, martyr du secret de la confession. Vers 1825, peu d'années après l'indépendance du Pérou (1821), il ne resta plus que le couvent de la Buenamuerte de Lima qui, après avoir surmonté deux tentatives de suppression, vivota tout au long du siècle, maintenant toujours vivante l'impulsion de la charité de saint Camille.

Le Père Louis Tezza, maintenant Bienheureux, mort ici en 1923, fut l'instrument envoyé par Dieu pour faire refleurir la communauté camillienne après le retour de la vice-province dans l'Ordre en 1897. Des religieux allemands, espagnols et, pour finir, italiens se succédèrent au long du 20ème siècle pour soutenir et développer les œuvres en faveur des malades, soit comme aumôniers dans les divers hôpitaux de Lima, soit en ouvrant le service des consultations (1953) et la clinique Saint Camille (1964) et en encourageant les vocations locales.

Nouveaux horizons

Après avoir surmonté heureusement la crise des années 70 avec l'annexion du couvent de la Buenamuerte à la délégation de Colombie et avec la fondation de la délégation colombo-péruvienne, s'ouvrit un nouveau parcours de croissance, tant par la



collaboration fournie par quelque religieux italiens, soit par l'accroissement des vocations locales, avec l'ouverture du séminaire de philosophie et de théologie et du noviciat, soit par la création de nouvelles communautés à Arequipa, Trujillo et Chosica, avec le développement de nouvelles œuvres.

En 1981, dans la ville d'Arequipa, on accepta de prendre en charge le service pastoral de la paroisse « Virgen del Pilar », l'assistance spirituelle de l'hôpital régional « Honorio Delgado » et l'administration de « La Posada », maison pour SDF qui a récemment cédé une partie de ses locaux au Hogar San Camillo, maison pour malades du sida et centre de rayonnement pour les visites à domicile pour les malades atteints par ce virus. Quelques années après s'y est ajouté la charge pastorale de l'hôpital « Goeyeneche ».

En 1993, on a fait une fondation dans la ville de Trujillo en acceptant le ministère pastoral de l'hôpital « Belén » et l'administration de la paroisse « Virgen de la Medalla Milagrosa », dont le contrat est ar-

Vue sur le séminaire Saint Camille de Lima, Pérou.





Le Père Zeffirino Montin avec deux collaboratrices au Hogar San Camille de Lima, centre connu et admiré dans tout le pays pour sa lutte contre le sida.

rivé à échéance au début de 2007. Dans les années suivantes, on nous a confié les aumôneries de l'hôpital régional et de l'hôpital pour assurés « Victor Lazarte ». En 1995 on a inauguré, à San Alberto de Chacrasana (Chosica) la maison du noviciat pour les jeunes novices péruviens et colombiens. Par la suite, sur l'initiative du P. Emilio Scenico, on a restructuré et complété un ancien bâtiment pour créer la maison de spiritualité « Siloé » qui sert pour des sessions, des retraites et des récollements.

Le centre moteur

Mais le cœur de la vice-province est depuis toujours à Lima, là où se trouve le couvent de la Buenamuerte. Depuis 2002, à côté de la maison de la communauté, a surgî le centre de 'formation en santé' pour des cours de pastorale et d'autres cours connexes : réunions de pastorale camillienne pour agents pastoraux, principalement laïcs, selon les lignes tracées par nos derniers chapitres généraux.

Dans la capitale, on poursuit l'assistance spirituelle dans les hôpitaux publics : Dos de Mayo, Hipólito Hunanue. Istituto neurologico Santo Toribio, Hogar Geriatrico S. Vincente de Paul, Arzobispo Loyaza, San Bartolomé, Istituto Nazionale de Enfermedades Neoplásicas (tumeurs) et, dernièrement, l'hôpital Santa Rosa et la Maison de Santé.

Et selon la tradition, nos œuvres ne manquent pas au bénéfice des malades des classes moyennes et basse, comme la clinique San Camillo, le centre de consulta-

tions médicales San Camillo, créés successivement en 1953 et en 1964 sur l'initiative du P. Elias Garcia et administrés par la suite par le P. Gerardo Diaz Lobato où l'on s'occupe des cas des personnes pauvres et manquant de santé.

En 1995, sur l'initiative du P. Giuseppe Villa, poursuivie, dans de nouveaux programmes, par le P. Zeffirino Montin, on a lancé le Hogar San Camillo pour la lutte contre le sida, structure désormais connue et admirée dans le pays, y compris au plan gouvernemental.

De nouveaux projets, comme la fondation à Huancayo dans les Andes centrales, un réseau de maisons (auberges) pour malades, qui, sortant de l'hôpital, ne peuvent pas retourner immédiatement chez eux ou ont besoins de soins ambulatoires, sont en chantier. Pour le moment, grâce au P. Aldo Cárdenas et à quelques volontaires, fonctionne l'auberge « Beato Henrico Rebuschini », près de l'institut des cancéreux.

Vocations

La Famille Camillienne Laïque est florissante : avec une centaine d'adhérents, elle se développe non seulement à Lima mais aussi dans d'autres villes du pays.

Mais les espérances reposent surtout sur les jeunes aspirants à la vie religieuse camillienne : depuis 1980, dans le centre de Formation Saint Camille ouvert par le P. Giuseppe Villa à Lima, et au noviciat de Chosica, ils se formant aussi bien au niveau académique (philosophie et théologie) qu'au niveau pastoral et spirituel en choisissant ensuite l'état de frère ou de père, selon le règlement de formation propre à la vice-province. La promotion des vocations, actuellement coordonnée par le P. Clever Herrera se poursuit avec la collaboration de diverses personnes sur tout le territoire national.

Aujourd'hui, la vice-province peut compter sur 33 profès perpétuels dont 26 péruviens, 21 profès temporaires (théologiens), 7 novices, une trentaine de petits séminaristes (philosophes). Signes de vie et de dynamisme vers l'avenir qui, avec l'aide de Dieu et du bienheureux Louis Tezza, notre protecteur, sera comme nous l'espérons, riche d'œuvres d'amour et de charité envers les pauvres et les malades, selon le cœur de saint Camille et les grands besoins de notre Pérou.

Giuseppe Villa Verri

VICE-PROVINCE DU BURKINA FASO

IAprès un voyage de quelques journées, les premiers missionnaires, embarqués à Gênes le 29 septembre 1966, arrivèrent à leur destination, Ouagadougou. Le 13 octobre, le cardinal leur souhaita la bienvenue. « C'est avec joie que nous avons revu ce visage ami. Son sourire simple et paternel nous fit penser aux paroles de Paul VI lorsque celui-ci nous reçut en audience spéciale : 'Vous trouverez un pasteur vraiment évangélique' ».

Le début d'une histoire est presque toujours une aventure menée par des pionniers, mais la mission au Burkina a toujours été guidée par le maître de la moisson. C'est, en effet, avec foi que la province romaine a toujours vécu son expérience dans cette mission qu'elle n'aurait jamais remise en question, pas même en raison du manque de religieux dans la province.

Des quatre religieux choisis, trois firent le voyage vers l'Afrique en suivant les côtes tunisiennes pour s'engager ensuite dans la forêt dense et dans la savane jusqu'à Ouagadougou. Il s'agissait du père Pasquale Del Zingaro, futur supérieur de la communauté et responsable de la nouvelle paroisse dédiée à notre saint fondateur Camille de Lellis ; du père Gaetano de Sanctis, aumônier de l'hôpital Yalgodo et premier directeur du Juvénat Saint Camille ; du père Fernando D'Urbano. Le Frère Domenico Moffa, resté au pays pour raison de santé, aurait dû être le quatrième fondateur.

Avec la joie dans le cœur

Les premiers mois furent une période d'apprentissage. Sous la houlette des Pères Blancs, à Guilongou, à 40 km d'Ouagadougou, les trois religieux étudièrent la langue et les coutumes des Mossis et ils fréquentèrent des cours de pastorale missionnaire.

La mission prit aussi naissance avec la promesse de la Mère générale des Filles de Saint Camille pour un envoi de quatre



sœurs. Dans l'attente de ces précieuses collaboratrices, on commença les travaux de construction de la maison des missionnaires, de l'église et de la maison des aspirants.

La visite du provincial clarifia les perspectives d'avenir et marqua l'achèvement effectif des constructions : l'habitation des religieux, des aspirants et des sœurs, l'église provisoire, le dispensaire, le service de maternité, etc.

Les « Filles de Saint Camille » arrivèrent à Ouagadougou le 29 septembre 1967 : sœur Camille, supérieure, sœur Damiana, sœur Cramelina et sœur Giovina.

Le cardinal Paul Zoungrana, qui avait érigé canoniquement la Paroisse Saint Camille d'Ouagadougou le 1er juin 1967, inaugura, le 17 septembre 1967, la belle et spacieuse église provisoire. Peu de mois après, les 27 et 28 janvier 1968, on put assister au premier baptême et aux premières communions ainsi qu'à l'administration à 90 adultes du sacrement de la confirmation.

Le 20 septembre 1968, les missionnaires accueillirent les premiers aspirants.

« La fondation d'un séminaire est une entreprise très complexe », écrivait le père De Sanctis. « Il est la source vitale pour planter un institut dans une nouvelle pla-

Ouagadougou,
Burkina Faso,
Paroisse Saint
Camille un jour de
fête.





La douceur du Père Salvatore Pignatelli au Centre médical Saint Camille de Nanoro, au Burkina

ce... Le but de ce séminaire est de former des religieux tels que, dans l'hypothèse du retour du Fondateur, si celui-ci voulait leur faire une conférence, tous seraient capables de le comprendre ». La maison des aspirants étaient située à peu de distance de l'habitation des religieux, sur un terrain complètement séparé.

Le charisme camillien était ainsi consolidé, basé sur les trois axes porteurs de l'activité sanitaire, de l'organisation pastorale paroissiale et de la formation des futurs religieux.

En 1972, débuta le noviciat avec les quatre premières professions l'année suivante. Comme le juvénat, la maison des profès temporaires a été installée dans le domaine de la paroisse Saint Camille. Le premier fruit de la formation au Burkina Faso (alors encore Haute-Volta) a été l'ordination du premier camillien africain, le père François Sedgo (10 juillet 1983). Le deuxième fut le père Laurent Zoungrana, actuel vicaire provincial des camilliens pour le Burkina Faso. Après eux, le père Jacques Simporé, consulteur général pour notre Ordre. Ils ont été suivis par de nombreux autres religieux. Aujourd'hui, les profès perpétuels sont 51, dans 6 communautés religieuses. Les profès temporaires sont 20, les novices 5, les postulants 52 et les séminaristes 97.

Des 6 communautés, 3 disposent d'un centre sanitaire propre.

La communauté du Centre médical Saint Camille de Ouagadougou a connu un développement progressif depuis sa construction en 1967. De simple dispensaire il est devenu maintenant un centre médical spécialisé avec plusieurs services modernes. Il est géré par les religieux de la communauté Notre Dame Santé des Malades, créée en 2000.

La communauté Saint Camille de Nanoro est née comme résidence en 1991 et elle s'occupe d'un centre médical doté d'une antenne chirurgicale qui est le point de référence pour le district situé au nord-est de Kougougou.

La communauté du Centre d'accueil Notre Dame de Fatima s'occupe de malades atteints du sida. Le centre vient de se doter d'un centre de recherche biomoléculaire « Petro Annigoni », inauguré le 24 octobre 2006. Cette communauté existe depuis 2001.

Les trois autres communautés sont : la paroisse Saint Camille, mère de toutes les communautés, : elle a vu le passage des missionnaires qui ont donné l'élan à nos œuvres et ont été à l'origine de toutes les autres communautés. Parmi elles, le Juvénat, petit séminaire pour les élèves du premier cycle et du second cycle. Celui-ci commence avec l'année de spiritualité pour finir avec le diplôme d'étude officiel.

Le scolasticat constitue le prolongement logique du Juvénat. Il accueille ceux qui ont terminé l'année de spiritualité et envisagent de poursuivre leur formation dans les phases suivantes : noviciat et profession temporaire.

Ces deux communautés religieuses de formation s'efforcent de préparer les nouveaux camilliens en donnant aux jeunes un bagage intellectuel et spirituel en plus d'un solide formation humaine, imprégnée de la connaissance pratique du charisme camillien dans nos différentes œuvres.

Notre charisme se concrétise aussi dans d'autres activités : à l'hôpital, dans la prison d'Ouagadougou, dans la léproserie et dans l'assistance des femmes âgées au Centre Del Wende de Tanghin. Le centre de pastorale de la santé assure la formation des personnels de la santé, des agents pastoraux dans la lutte contre le sida et des membres de la Famille Camillienne. Il y a aussi une succursale de la « Fiaccola della Carita ».

En octobre, nous avons célébré les 40 ans de notre existence et le passage du statut de délégation à celui de vice-province.

Cela constitue une occasion et un appel pour actualiser et donner une identité à notre charisme. Mais c'est surtout une interpellation à le propager dans la région du sud.

Puisse l'Esprit Saint souffler sur la vice-province un esprit missionnaire

Laurent Zoungrana

DELEGATION DE COLOMBIE – EQUATEUR

Les religieux camilliens sont arrivés en Colombie le 3 juillet 1964 dans le but de prendre en charge le service religieux (l'aumônerie) dans quelques uns des hôpitaux de la capitale, Bogotá. Après quelques années, ils furent en mesure d'étendre leur présence aux villes de Medellin, Baranquilla, Bucaramanga, Cali et, en 1995, ils se firent présents à Quito (Equateur).

De 1964 à 1975, il y eut une délégation de Colombie qui se fondit ensuite dans la délégation colombo-péruvienne jusqu'en 1998, année où elle fut de nouveau séparée de la délégation du Pérou pour devenir la délégation de la Colombie-Equateur.

Actuellement, la délégation comprend six communautés, trois à Bogotá, une à Medellin, une à Cali et une à Quito. La maison de Baranquilla, faisant partie de la province hollandaise, est intégrée maintenant dans la province d'Allemagne.

Des 49 religieux qui composent la délégation, 4 sont frères, 24 prêtres (7 italiens et 17 colombiens), 15 en période de formation après le noviciat et 6 novices.

Activités

L'activité de formation se déroule dans les séminaires, conjointement avec la pastorale des vocations : elle est fondamentale pour la vie de la délégation : il y a deux séminaires avec 15 profès temporaires et 45 séminaristes en pré-noviciat.

Il y a deux centres de pastorale sanitaire, à Bogotá et à Quito : ils assurent diverses activités dans la formation des personnels des pastorales, dans l'humanisation et dans les domaines de pastorale liés aux activités sanitaires. Les œuvres sociales sont diverses, dans le secteur santé (dispensaire, entre nutritionnels, de soins palliatifs...) et dans la formation et l'aptitude au travail.

A Bogotá, Medellin, Cali et Quito, les religieux travaillent dans 16 aumôneries d'hôpitaux publics, cliniques privées, maisons de repos pour personnes âgées, cures spécia-

les, avec un nombre total d'environ 6.000 lits soit 375 lits par aumônier.

Nous contribuons à l'activité de l'église locale dans divers secteurs : le CELAM, la conférence des évêques de Colombie, de l'Equateur, et dans les archidiocèses où ils résident.

Nous apportons aussi soutien et accompagnement spirituel à la FCL et aux comités d'Humanisation de diverses institutions : nous appuyons pastoralement et économiquement l'œuvre sociale Saint Camille à Villavicencio : nous dirigeons la Fondation équatorienne de soins palliatifs ; nous éditons la revue Ediciones Camilianas de Fecupal (Fondazione Ecuadoregna di cure palliative) en Equateur.

Projets

La délégation vit la phase du passage des responsabilités administratives aux religieux locaux. C'est pourquoi, elle veut :

- renforcer l'équipe de formation et de pastorale des vocations par une formation renouvelée des candidats à la vie consacrée pour les rendre capables de répondre aux besoins du monde de la santé aujourd'hui et des églises locales ;

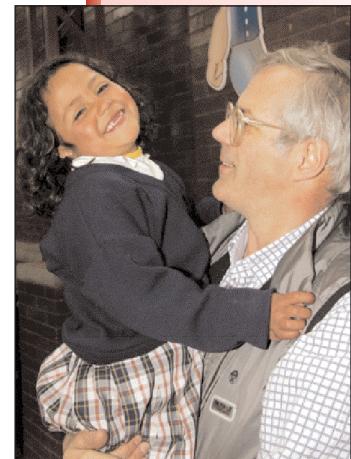
- s'ouvrir à de nouveaux types d'aumôneries (ou service religieux) et à de nouvelles expériences de réalisation du charisme en renforçant les centres de pastorale ;

- développer la marche vers l'acquisition du statut de vice-province par la croissance et la stabilité des activités déjà en cours et par une maturation concrète dans la vie consacrée camillienne, prémisses d'un avenir meilleur pour les malades et pour les églises locales.

Luciano Ramponi

en haut : Bogotà, Colombie : petit séminaire Saint Camille.

en bas : le père Bruno Nespoli.



DELEGATION DE L'INDE

TLes Camilliens sont arrivés en Inde en 1980, lorsque le Père Crotti réussit à obtenir la permission de commencer la formation dans le diocèse de Mananthavady, au Kerala. Au cours des premières années, le Père Crotti réunit des séminaristes qui étudierent au petit séminaire du diocèse. En 1983 seulement, ils purent, sous la direction du Père George Padannamackal ouvrir leur séminaire à Mananthavady et celui-ci fut inauguré en 1984 par le Supérieur général, le Père Calisto Vendrame. Pour la formation durant la période après la profession, il ne resta plus aux religieux que de recourir aux structures du Dharmaram Vidya Kshetram de Bangalore.

En 1985, le Père Ernesto Nidini rejoignit la mission de l'Inde pour se mettre à la tête de cette jeune initiative.

Après avoir passé quelques années dans une maison en location, le grand séminaire fut finalement inauguré en 1989, cependant que le premier groupe de novices, confié aux soins du Père Ermenegildo Calderaro commença l'année de noviciat à Mananthavady, le 24

mai 1989. En peu d'années, on construisit aussi le petit séminaire d'Eluru à Andhra Pradesh et l'on ouvrit une nouvelle maison à Bangalore. On y installa Snehanaan, maison inaugurée en 1997 pour l'assistance des pauvres et des mourants : le centre s'est développé comme pilote dans le domaine de l'assistance aux malades du sida. En partant de l'expérience de ce centre, on commença une autre maison pour les malades du sida à Bangalore.

Une autre extension fut l'ouverture de la

maison de formation des étudiants de philosophie à Nagpur, inaugurée le 9 novembre 2003. Entre temps avait commencé à fonctionner un petit séminaire à Trichy dans le Tamil Nadu, dans une maison en location.

En 1997, la fondation en Inde est devenue délégation de la province lombarde. La délégation est actuellement en croissance, apportant son attention particulière au développement de ses propres activités de ministère visant à témoigner le charisme du service au profit des malades.

Le ministère propre

Il y a en Inde quatre activités en lien avec le ministère propre.

Snehanaan – Bangalore

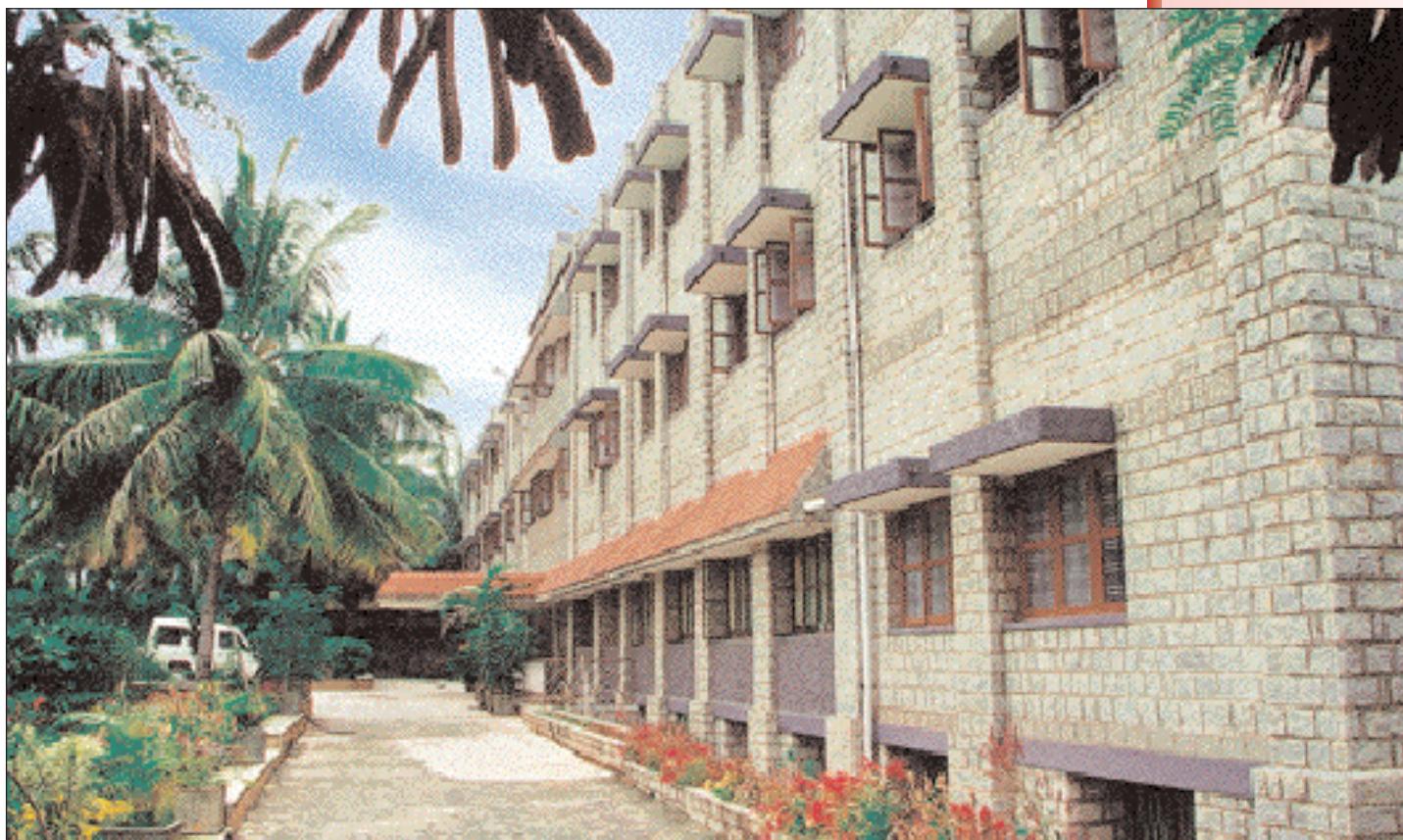
C'est un centre pour malades du sida qui peut accueillir 52 hôtes. Il est administré par le Sneha Charitable Trust. Les sphères de plus grande activité sont : les soins palliatifs, le traitement des infections opportunes, le counselling des séropositifs à infection nouvelle et la promotion de l'éducation basée sur les valeurs dans le but de réduire l'infection. Le Centre s'occupe aussi de la formation et du soutien des familles en les habituant à s'occuper des leurs ; il propose une préparation spécifique pour le personnel médical et infirmier.

Les services proposés sont :

- assistance physique, médicale, infirmière visant le contrôle de la symptomatologie ;
- counselling spécialisé pour le deuil ;
- soutien diététique ;
- physiothérapie ;
- aide pour recomposer l'unité familiale et la réinsertion des malades ;
- soutien spirituel et émotionnel aux malades et à leurs familles ;
- formation spécifique du personnel de santé sur la manière de traiter et de contrôler la symptomatologie et ce qui concerne le VIH ;
- distribution de remèdes antitubercu-



Calcutta, Inde : prêts pour entreprendre une course.



leux dans le cadre du programme DOT ;

- aider les familles et les malades à comprendre l'importance de l'hygiène et de ce qui contribue à créer la santé ;
- programmes éducatifs pour la communauté ;
- Follow up des cas cliniques.

Snehasadaan - Mangalore

C'est un centre d'assistance pour malades du sida géré par Sneha Charitable Trust. Attentif aux besoins et nécessités des malades du sida, le Centre s'efforce de leur proposer un cadre physiquement et psychologiquement sûr grâce à une approche multidisciplinaire, avec des médecins, des soignants, des spécialistes du counselling et des volontaires qui aident les malades à retrouver la santé, la confiance et, éventuellement la réinsertion dans la société.

Sneha Kiran (Rayon d'amour) – Eluru

L'assistance des malades du sida et la réhabilitation des léproseries est un trait distinctif de ce qui se fait à Eluru. Sneha Kiran, en fonctionnement depuis 2004, est administré par le Sneha Charitable Trust. dont l'office central se trouve à Bangalore.

Snehatheeram – Aluva

C'est un centre de référence pour malades du sida et séropositifs, situé à Ernakulam au Kérala. Lui aussi fait partie du Sneha Charitable Trust. dont le but est de soulager la souffrance de ceux qui sont le plus marginalisés : les malades du sida. Le projet de Snehatheeram a commencé en 2004 et il fonctionne comme centre de référence pour les malades et leurs familles. Il apporte un soutien psychologique, des informations, des programmes de prise de conscience sur les procédés de prévention, les programmes éducatifs visant aux changements de comportement. On est en train de construire une maison pour assurer l'hospitalité aux séropositifs.

Parmi les plus grands programmes : programmes de prise de conscience par des cours, groupes de travail, recours aux mass medias, etc. Cela crée une conscience claire sur l'épidémie et sur ses conséquences, en favorisant une attention humaine envers ceux qui en sont atteints.

Mathew Perumpil

Bangalore : vue sur le St Camillus Study House



DELEGATION DU KENYA

Coup d'œil sur l'hôpital de Tabaka (Kenya) depuis la terrasse de l'Ecole des Infirmiers professionnels

SVoilà trente ans que les Camilliens sont arrivés au Kenya et on a, depuis, parcouru un bon chemin. Cherchons donc, maintenant, à présenter quelques développements plus récents et, d'une manière plus particulière, comment on cherche à vivre et témoigner notre charisme en terre africaine dans les divers secteurs.

Notre présence a débuté en juin 1976, lorsque les premiers religieux arrivèrent au Kenya et prirent en charge la gestion de l'hôpital du diocèse qui se trouvait dans le village de Tabaka. Comme toujours, les débuts ne furent pas faciles et les premiers religieux se heurtèrent à des difficultés qui, cependant, ne les ont ni arrêtés ni démotivés.

Leurs efforts du début ne furent pas vains et ils ont été imités par d'autres si bien que, maintenant, la délégation du Kenya recueille les premiers fruits avec les

religieux locaux et est en même temps engagée dans diverses activités pour aider la population locale.

Actuellement, la délégation est composée des quatre communautés suivantes :

+ Bolech House (Caledonie) : les frères assurent le service comme aumôniers dans quelques hôpitaux de la capitale et ils exercent en même temps leur activité dans notre centre de pastorale.

+ Séminaire de Nairobi : là se préparent nos jeunes qui veulent se consacrer au service des malades.

+ Hôpital de Tabaka : première maison où a débuté notre présence au Kenya.

+ St Camillus Mission Hospital de Karungu, sur les rives du Lac Vittoria, le centre pour orphelins Dala Kiye, l'asile, l'école primaire et secondaire du complexe Bienheureux Louis Tezza.





Les vocations locales

Nous avons un bon nombre de vocations : il y a actuellement 9 religieux à vœux perpétuels, 16 à vœux temporaires, 5 novices et 23 jeunes qui suivent les cours de philosophie.

La formation est un secteur qui demande une grande attention. C'est un chemin dans lequel nous avons voulu nous engager dès le début, grâce aux revues catholiques et aux journées de vocations dans les paroisses et dans les écoles. Il est important de suivre une voie qui soit basée sur le discernement et l'accompagnement du jeune à la découverte de sa vocation et de manière particulière de la vocation à la vie consacrée. Sur ce point, nous avons déjà des religieux locaux préparés.

La Pastorale hospitalière

A Nairobi, nous sommes engagés dans la Pastorale hospitalière et nous remplissons le service de l'aumônerie dans divers hôpitaux de la capitale comme : le Mathary Mental Hospital (gouvernemental, 650 lits), le Mbagathi Hospital (gouvernemental, 250 lits) et le Spinal Injury Hospital (gouvernemental, 35 lits) ; de plus nous sommes aumôniers officiels du Nairobi Hospital

(privé, 300 lits).

Une deuxième activité est celle du Centre de Pastorale qui a commencé à fonctionner en 2001. Un religieux local y est occupé à temps plein comme superviseur et comme enseignant, pendant qu'un autre est administrateur du centre. On bénéficie de l'aide d'une sœur américaine comme directrice académique. Dans le futur, on veut promouvoir la formation du personne médical et infirmier au niveau éthico-religieux et pastoral.

L'hôpital de Tabaka

Ainsi que c'est mentionné au début, les premiers religieux sont arrivés en 1976 pour gérer l'hôpital de Tabaka qui s'est beaucoup développé au long des années, non seulement comme structure mais aussi dans ses diverses activités. L'hôpital a une capacité de 291 lits. Les trois religieux qui y travaillent sont impliqués dans divers secteurs : administratif, pastoral et direction. L'aumônier qui a la charge pastorale et spirituelle n'est pas seul mais il est aidé par des laïcs. La figure de l'aumônier est importante surtout là où sont présentes plusieurs croyances religieuses : on exige de lui une sensibilité particulière pour pou-

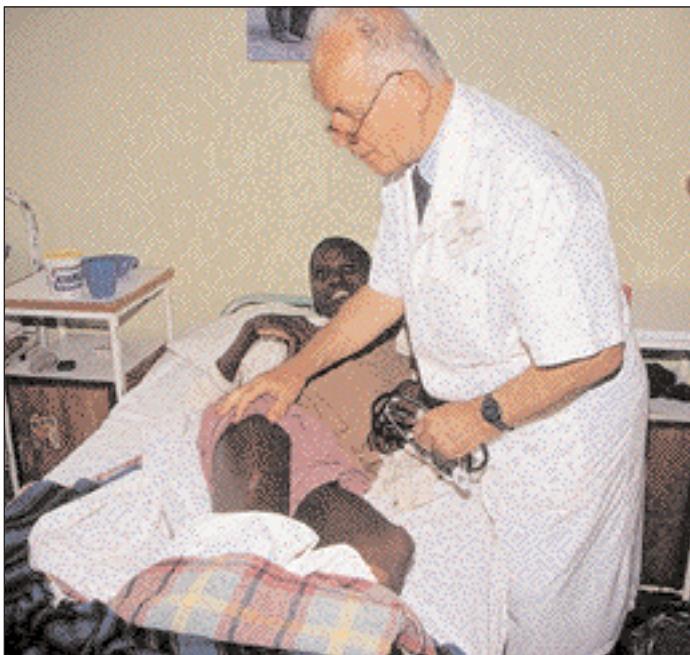
hôpital de Karungu, dernier réalisation construite sur les rives du Lac Vittoria, au Kenya, en même temps que le Dala Kiye, orphelinat pour enfants séropositifs.





en haut :
séminaristes
camilliens au St
Camillus
Seminary de
Nairobi.

en bas : Le
docteur Franci
Avi, camillien, au
Tabaka Hospital.



voir être ouvert à tous. Parmi les diverses activités, il ne faut pas oublier le service qui est assuré depuis des années dans la région dans le cadre des mobile clinic, dispensaires mobiles avec lesquels on développe un service de prévention dans le secteur. Il y en a 8 actuellement qui assurent un service important parce qu'ils réussissent à sa-

tisfaire d'une manière concrète les exigences sanitaires de la population dans un rayon d'environ 20 km.

Il y a ensuite l'école d'infirmières qui, en 2006, a célébré ses dix années d'activité. Chaque année, ce sont environ 25 infirmières qui y obtiennent leur qualification ; l'école est appréciée et délivre un titre d'étude reconnu officiellement, ce qui permet aux élèves de travailler dans d'autres hôpitaux ou centres sanitaires, en apportant partout l'esprit camillien et en rendant plus humaines les structures où elles seront appelées à travailler.

Karungu

La dernière réalisation de la délégation est la communauté de Karungu, sur les rives du Lac Vittoria, où nous avons construit un hôpital et un orphelinat. Nous sommes arrivés dans cette zone en 1993, interpellés par la forte mortalité infantile, par la pauvreté des gens, par l'absence totale de structures sanitaires et aussi, sur l'invitation pressante des missionnaires

Passionistes présents dans la région. Pendant des années on a constaté une diffusion impressionnante du sida, avec tout ce que cela comporte. L'hôpital a une capacité de 115 lits mais la moyenne des malades présents est toujours basse et cela comporte quelques problèmes au point de vue de la gestion.

Bien que l'hôpital ne réussisse pas à être autosuffisant du point de vue financier, on y fait un grand travail dans le domaine du sida. Les malades qui sont admis chaque année dans notre structure sont environ 3.000.

Voilà déjà plus de quatre ans qu'on travaille sur plusieurs fronts et on commence à voir un changement significatif dans le comportement des gens par rapport au sida et cela grâce aux divers projets de prévention, protection et lutte contre ce mal qui sont mis en application en collaboration avec l'église locale.

Le « Dala Kiye »

Près de l'hôpital, nous avons l'orphelinat Dala Kiye qui fournit à 415 enfants une alternative à la route. Là, les enfants peuvent grandir, jouer, être ensemble et s'initier à diverses activités : coupe et couture, jardinage, sport, danse et chants traditionnels. Chaque jour, ces enfants reçoivent deux repas (déjeuner et dîner) ; ils bénéficient de l'assistance médicale à l'hôpital St Camille voisin.

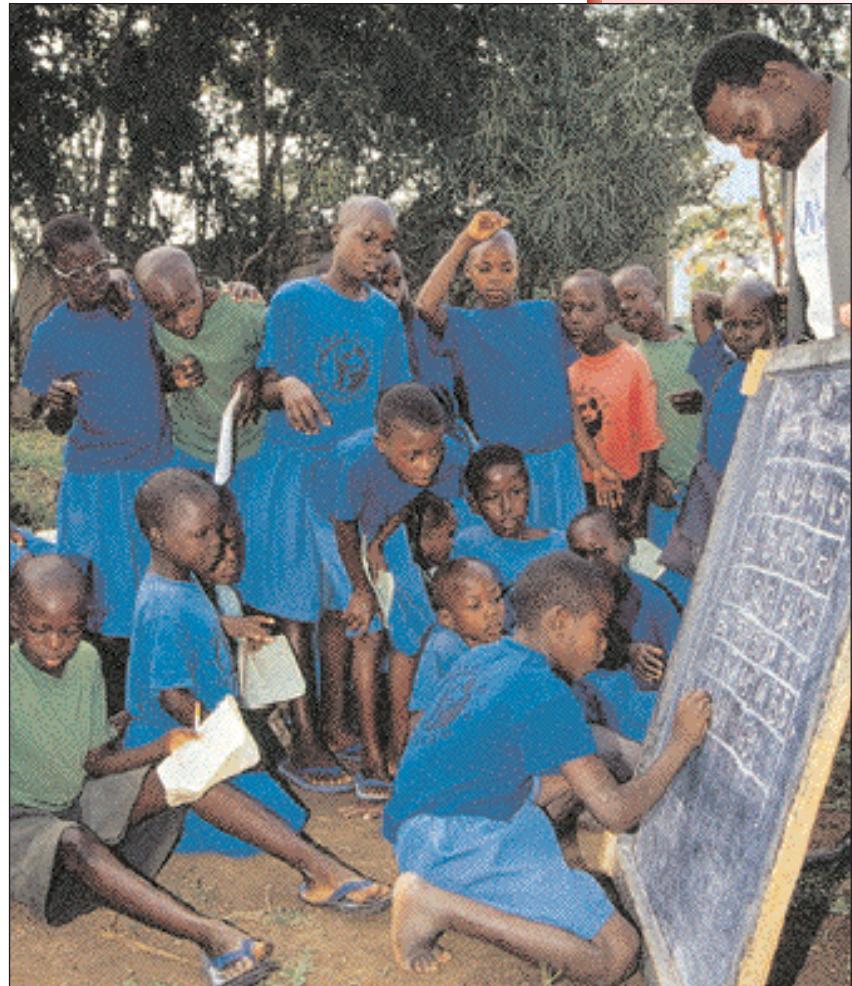
Le centre est composé de cinq maisons qui accueillent 50 enfants (10 par maisons). Les enfants accueillis sont atteints du sida et tous reçoivent des traitements antiviraux. Chaque structure a été aménagée pour reproduire un cadre familial confortable et serein. Deux mamans suivent chaque maison et prennent soin des enfants. D'autres maisons ont été construites dans le voisinage du centre.

A tous on veut donner aussi une instruction et, dans ce but, on a créé le complexe Bienheureux Louis Tezza, comportant école maternelle primaire et secondaire.

L'école est fréquentée par 415 enfants orphelins. Il y a 46 enfants à la maternelle, 286 à l'école primaire et 83 à l'école secondaire (les deux premières années). On fournit aux enfants l'uniforme et le matériel didactique.

Ouverts sur l'avenir

Nous pouvons voir en tout cela comment la délégation et chaque religieux individuel



duellement se sont engagés de diverses manières et dans des domaines variés pour témoigner le charisme et l'amour du Christ miséricordieux envers ceux qui souffrent. L'avenir nous attend et nous demande de prendre toujours davantage soin de ceux qui souffrent. Pas seulement dans nos institutions mais surtout par notre témoignage personnel. Nous sommes appelés à apporter davantage d'humanité, plus d'amour et plus de respect à la personne humaine. Nous sommes appelés à partager plus largement notre charisme avec l'église locale, à intensifier la formation du personnel de santé de manière qu'avec son aide l'amour pour celui qui souffre puisse atteindre tant de personnes qui en ont besoin. Même s'il y aura des difficultés, nous ne devrons pas avoir peur d'aller de l'avant parce que nous ne serons pas seuls dans cette mission d'amour. Le Christ et notre père saint Camille seront toujours avec nous comme modèles, soutiens et stimulants sur la manière de mettre notre vie au service des frères souffrants.

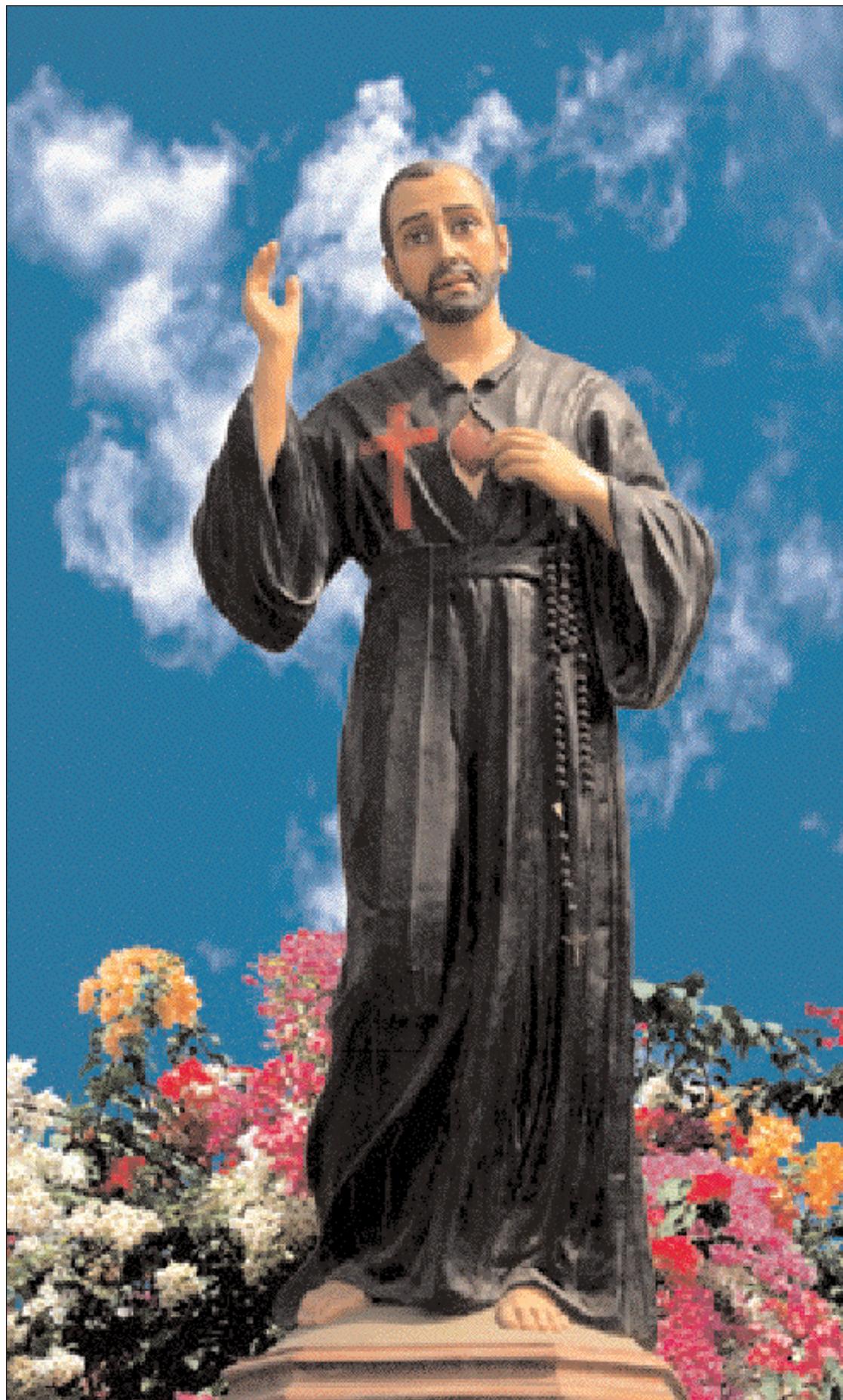
Alessandro Viganò

Enfants du Dala Kiye en classe en plein air, pour une formation qui pourra leur assurer un avenir meilleur.



Ont collaborés :

Frank Monks, Rosario Messina, Angelo Brusco,
Donato Cauzzo, Julio Serafin Munaro, Luciano Sandrin,
Arnaldo Pangrazzi, Carlo Vanzo, José Carlos Bermejo,
Antonio Menegon, Scott Binet, Efisio Locci,
Sonia Vitali, Agnolin Olacir Geraldo, Jacques Simporé,
Renato Salvatore, Prosper Koutiebo, Riccarda Lazzari,
Gabriella Marzio, Luciana T. e Rosa C., Kamillianische
Schwestern, Laura Soccio, Marisete Sousa Araùj, Francesco
Zambotti,
Isabel Calderón, Denis Saudham, Leonhard Gregotsch,
José Maria dos Santos, Thierry de Rodellec, Ivo Anselmi,
Richard O'Donnell, Bieniek Franciszek, Carlo Colafranceschi,
Antonio Puca, Jesus Maria Ruiz, Dietmar Weber,
Paul Cherdchai, Giuseppe Villa Cerri, Laurent Zoungrana,
Luciano Ramponi, Mathew Perumpil, Alessandro Viganó.



Statue de saint Camille qui se dresse dans le jardin du noviciat de Chosica, au Pérou.

Montrant son cœur, Camille semble vouloir rappeler encore aujourd’hui à ses fils : « Frère, plus de cœur dans ces mains ».



Questo libro è stato realizzato
dalla redazione del periodico



Via F. Nava 31 - 20159 Milano
Direttore responsabile: **Domenico Fantin**
Segretario di redazione: **Giovanni Meneghelli**

Assistenza tecnica e stampa: **Editrice VELAR**
via Torquato Tasso, 10 - 24020 Gorle (BG)

Tutti i diritti di traduzione e riproduzione
del testo e delle immagini, eseguiti con qualsiasi mez-
zo,
sono riservati in tutti i Paesi.

Finito di stampare nel mese di maggio 2007